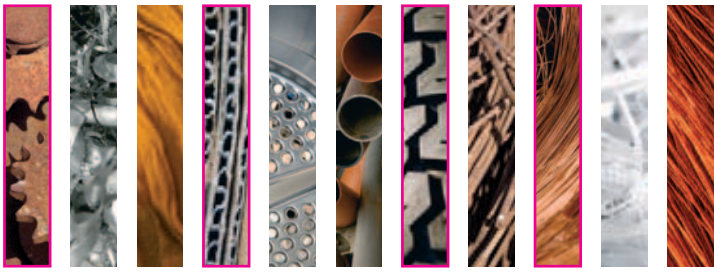
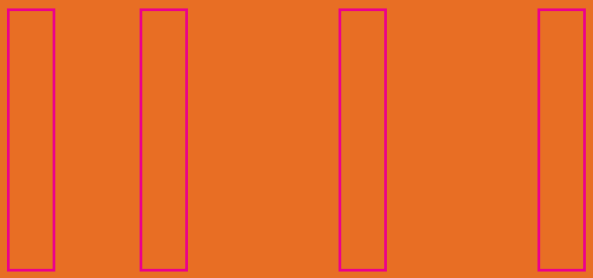
RAPPORT ANNUEL

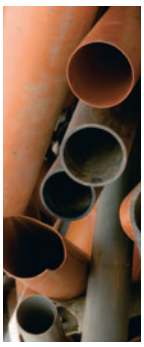
2011

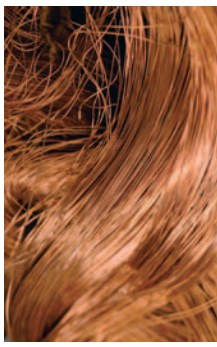


BIR



SOMMAIRE





2 *La Parole est au Président*

4 *Le Rapport du Directeur Général*

6 *Rétrospective de l'Année 2011*

10 *Etendue Géographique des Adhésions*

11 *Les Membres du BIR, en grands Chiffres*

12 *Liste des Fédérations Membres du BIR*

16 DIVISIONS ET COMITÉS *Division Ferrailles*

18 *Division des Métaux Non Ferreux*

20 *Division Textiles*

22 *Division Papiers*

24 ETUDE DE CAS *Des Conférenciers visionnaires*

26 *Comité des Aciers Inoxydables & Alliages Spéciaux*

28 *Comité des Plastiques*

30 *Comité des Pneus*

32 *Conseil International de l'Environnement*

34 *Conseil du Commerce International*

36 ETUDE DE CAS *Un Service d'Arbitrage Adapté aux Exigences du XXIe Siecle*

40 COMITÉS SPÉCIAUX *Comité des Congrès*

42 *Comité de la Communication*

44 *Comité des Affiliations*

46 *Orateurs à la Tribune en 2011*

48 *Calendrier des Prochains Congrès du BIR*

LA PAROLE EST AU PRÉSIDENT

2011 :

— *L'année où le monde réalise que l'on ne peut pas emprunter de l'argent indéfiniment. Et qu'un jour, il faut rembourser !*

— *L'année où un terrible tremblement de terre suivi d'un énorme tsunami frappèrent le Japon avec des conséquences désastreuses.*

— *L'année où la population d'un certain nombre de pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient s'est révoltée pour défendre la démocratie et les droits de l'homme.*

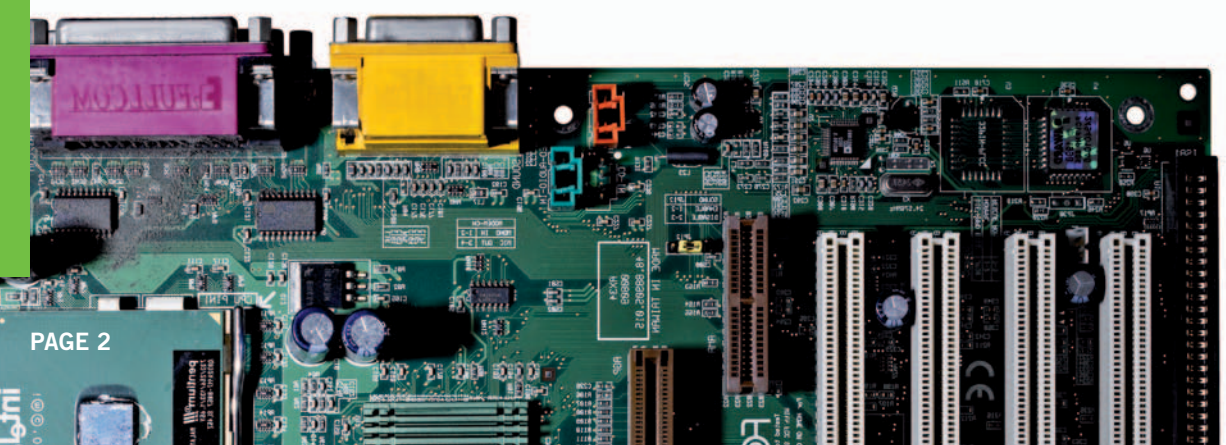
BJÖRN GRUFMAN, PRÉSIDENT DU BIR

De toute évidence, 2011 fut une année au cours de laquelle de nombreux événements importants se sont produits dans le monde. Et pour l'industrie du recyclage, ce fut l'année où, après des décennies de négociations, la possibilité nous fut enfin donnée en Europe de sortir nos produits finis du régime des déchets. Des critères concernant la fin du statut de déchet furent adoptés pour les ferrailles d'acier et les mitrailles d'aluminium, et les efforts de la profession pour obtenir cette même reconnaissance pour les mitrailles de cuivre et le papier de récupération sont en bonne voie au moment où nous écrivons ces lignes. A l'avenir, nous pourrions nous attendre à de semblables développements dans d'autres pays et régions du monde représentés au BIR.

Je suis très fier d'avoir été élu Président du BIR à Singapour en mai dernier. J'ai eu le privilège d'occuper des fonctions officielles au sein du BIR pendant de nombreuses années, et d'en être notamment le Trésorier entre 2008 et 2011. Cette expérience m'a permis d'acquérir une très bonne connaissance de notre organisation, et je pense comprendre les attentes de nos affiliés.

C'est avec une grande humilité et en collaboration avec les membres du Comité Exécutif et les autres membres du Conseil d'Administration du BIR que je me consacrerai à la poursuite du développement de notre organisation. Le BIR est ***la*** seule organisation mondiale pour l'industrie du recyclage. Je pense que nous avons la très importante mission de continuer l'excellent travail déjà effectué, essentiellement avec le concours de notre secrétariat à Bruxelles, pour que le monde entier reconnaisse notre rôle de « futurs principaux fournisseurs de matières premières ».

« Le BIR est ***la*** seule organisation mondiale pour l'industrie du recyclage. Je pense que nous avons la très importante mission de continuer l'excellent travail déjà effectué, essentiellement avec le concours de notre secrétariat à Bruxelles, pour que le monde entier reconnaisse notre rôle de « futurs principaux fournisseurs de matières premières ». »



Parmi ses membres, le BIR compte de nombreuses associations nationales importantes implantées dans de nombreux pays du monde et qui contribuent activement à faire du BIR ***la*** voix de l'industrie mondiale du recyclage.

Le BIR fut créé il y a plus de 60 ans et au cours des décennies qui suivirent, il a pu se développer grâce à de nos nombreux leaders de l'industrie du recyclage. En tant que Président, j'estime avoir la responsabilité de veiller à assurer ce développement : nous avons notamment besoin d'augmenter le nombre de nos adhérents, il nous faut étendre ces adhésions à d'autres parties du monde, et veiller à ce que ceux qui dirigent le BIR proviennent d'horizons aussi différents que possible.

L'industrie mondiale du recyclage doit pouvoir disposer du champ d'action nécessaire à son développement associé à des mesures de rentabilité appropriées, afin de pouvoir apporter de manière durable son importante contribution à notre société de demain. Si l'on donne aux dirigeants du monde les informations qui illustrent l'importance de notre industrie et qui démontrent le besoin d'encourager son développement, notre rôle vital dans cette société de demain sera assuré.

Nous devons faire du BIR ***la*** voix naturelle de la profession. Nous continuerons donc à organiser nos congrès semestriels qui offrent les meilleures opportunités commerciales possibles dans le secteur. Nous fournirons à nos adhérents des informations précises et extrêmement utiles pour leurs activités professionnelles. Et surtout, nous continuerons à soutenir nos membres chaque fois qu'ils auront besoin de notre aide.

LA SITUATION FINANCIÈRE DU BIR

La situation du BIR, fin 2011 est plutôt saine, avec des recettes globales supérieures aux dépenses annuelles.

RANJIT BAXI, TRÉSORIER DU BIR

Cette situation s'explique particulièrement par l'augmentation du nombre d'entreprises individuelles affiliées au BIR et au nombre élevé de participants à nos Congrès de Printemps et d'Automne. Nos placements financiers ont été également gérés avec précaution et ils ont, eux aussi, bénéficié d'une bonne rentabilité.

En conséquence, malgré les dépenses plus importantes dues à des programmes et à des services complémentaires proposés à nos membres, notre organisation a pu continuer à augmenter ses réserves statutaires, conformément à l'objectif que le BIR s'est fixé de constituer des réserves suffisantes tantôt pour développer de nouveaux programmes destinés à promouvoir notre profession de par le monde, tantôt pour simplement pouvoir faire face à d'éventuelles difficultés financières.

Les deux années de réserves statutaires sont loin d'avoir été atteintes, mais avec l'aide de nos adhérents, cet objectif devrait être atteint à la fin de la décennie. Le budget annuel 2012, qui sera soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale à Rome en mai prochain, tient clairement compte de cet objectif.

LE RAPPORT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

2011 fut une année d'incertitude commerciale pour de nombreuses sociétés membres du BIR et pour de nombreux recycleurs dans le monde. Bien que la demande mondiale concernant les commodités commercialisées par nos membres ait été généralement raisonnable, elle fut gravement perturbée par la crise financière qui affecta les grandes zones économiques, et plus particulièrement la zone euro où la dette des états membres posa d'énormes problèmes de liquidités à de nombreuses banques …

FRANCIS VEYS, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU BIR

… Cette crise financière, associée à l'accélération de la désindustrialisation de certains grands pays du monde occidental qui peut facilement s'expliquer par le développement industriel continuel des pays émergents, notamment en Asie, ne restaura pas la confiance des marchés à laquelle tout exploitant commercial et tout entrepreneur aurait pu s'attendre en temps normal.

Le passage progressif du pouvoir économique et financier des régions et des pays industrialisés traditionnels (l'UE, l'Amérique du Nord et le Japon) au « nouveau monde » avait déjà commencé il y a dix ans, et tous les indicateurs socio-économiques confirment que cette tendance va se poursuivre de manière irréversible.

Que cela soit « durable » ou non, il est clair que dans ces pays émergents, chaque famille souhaite améliorer son niveau de vie et s'équiper au moindre coût avec tous les produits de consommation qui font partie du quotidien des citoyens occidentaux. Cette tendance pourrait toutefois ralentir avant la fin de la décennie si ces pays « gourmands » devenaient autosuffisants en matières premières.

En tant que fournisseurs de matières premières « écologiques » dont on a désespérément besoin pour alimenter les secteurs des industries de base et de la production dans ce nouveau monde, les membres du BIR et tous les recycleurs du monde jouent déjà un rôle fondamental.

Cependant, dans l'industrie du recyclage, les opérateurs internationaux sont actuellement confrontés, et ils vont continuer à l'être, à un nombre croissant d'obstacles tarifaires ou non tarifaires que certains gouvernements ou que certains secteurs industriels en déclin encouragent avec arrogance, en recourant aux arguments fallacieux de « pénurie » ou de « risque pour l'environnement » pour faciliter un accès meilleur marché à nos commodités, pour lesquels ils n'ont malheureusement pas toujours les capacités nécessaires ou qu'ils ne peuvent se permettre de payer au prix du marché mondial.

Dans ce contexte économique, 2011 fut encore une année très active pour notre organisation et pour le Secrétariat du BIR. Avec une augmentation constante du nombre d'adhésions (le BIR est maintenant représenté dans plus de 70 pays par plus de 800 entreprises commerciales et 38 associations nationales), nous avons dû répondre à un nombre de plus en plus important de candidatures et de demandes d'informations qui donnèrent beaucoup de travail à notre secrétariat de Bruxelles.

Si les membres du BIR se servent habituellement de notre organisation pour étendre leurs réseaux commerciaux, ils souhaitent s'informer des dernières – et surtout futures – évolutions des marchés pour leurs commodités, ils souhaitent connaître les dernières législations (notamment les entraves tarifaires et non tarifaires) qui pourraient avoir un impact sur leurs activités, et être informés des technologies les plus récentes et des techniques écologiquement saines qui peuvent contribuer à améliorer la qualité de leurs matériaux recyclés.

Au total en 2011, 2300 professionnels se sont réunis lors de nos congrès semestriels pour échanger des informations sur le marché et discuter des nouvelles stratégies pour l'industrie mondiale du recyclage, en tenant compte de la réalité constamment changeante des marchés mondiaux.

Notre Congrès de Printemps à Singapour, qui connut énormément de succès, restera certainement dans la mémoire de nos adhérents, non seulement en raison des opportunités d'affaires exceptionnelles que cette destination asiatique a pu leur offrir, mais aussi pour la qualité des programmes, des réunions et des conférenciers.

« Quand on contribue à satisfaire plus de 50% des besoins de la planète en matières premières pour produire de l'acier, des métaux non ferreux, du papier etc …, on se doit d'ignorer les frontières. »

Cinq mois plus tard, les délégués se réunirent à Munich pour nos traditionnelles Tables-rondes d'Automne et trouvèrent là un forum idéal pour leurs contacts et pour obtenir des informations précieuses sur les marchés. Pour que tout cela soit possible, le BIR a pu compter sur une équipe de dirigeants très impliqués qui aidèrent le nouveau Président du BIR récemment élu, Björn Grufman, et le Trésorier du BIR, Ranjit Baxi, à proposer à nos membres des réunions de divisions et de comités particulièrement intéressantes.

Au cours de l'année, et en plus des parutions régulières de nos « World Mirrors » sur les marchés des commodités de base du BIR, le BIR publia une étude intitulée « Le marché mondial des produits récupérés et recyclés » sous la direction du Professeur Philippe Chalmin de l'Université Paris Dauphine, ainsi qu'une brochure spéciale sur « Le recyclage de l'acier dans le monde » produite sous l'égide de la Division Ferrailles. Une étude sur le marché mondial du recyclage du papier en 2010 et les principaux flux de papier recyclé a été également mise en ligne sur notre site Internet.

Ces publications, qui montrent l'importance, au niveau planétaire, des produits recyclables dans l'économie mondiale ainsi que leurs grands flux, apportent une nouvelle fois la preuve que les produits recyclables ne peuvent pas être régis par les principes d'autosuffisance et de proximité que certaines autorités publiques mal informées ou que certains groupes de pression industriels protectionnistes aimeraient imposer à nos commodités.

En tant qu'organisation commerciale internationale responsable, nous avons continué d'expliquer aux autorités gouvernementales au niveau national et au niveau international l'importance du libre échange et du commerce équitable, ainsi que l'importance de la contribution de nos recycleurs pour la planète. Nous avons pris contact avec les autorités nationales en Inde, en Russie, en Chine, en Turquie, au Moyen-Orient, et en Afrique du Nord et du Sud, ainsi qu'avec des autorités supranationales de l'OCDE et des Nations Unies, pour empêcher certaines réglementations qui auraient empêché les aciéries, les fonderies, et les usines à papier d'être correctement approvisionnées.

Plus important encore, et afin de remplir son rôle « pédagogique », le BIR publia en 2011 « Les outils pour un système de gestion de qualité ». Deux années auparavant, nous avions publié « Les outils pour une gestion écologiquement saine des recyclables », qui est désormais largement diffusé en chinois avec l'aide des autorités gouvernementales. Ces outils devraient aider tous les opérateurs sur la planète, qu'il s'agisse de grandes entreprises ou de PME, à respecter les exigences de qualité de plus en plus imposées par les autorités chargées de la protection de l'environnement partout dans le monde. Dans l'UE, ils aideront aussi les recycleurs qui souhaitent que leurs matières bénéficient du statut de non-déchets conformément aux critères qui furent récemment adoptés par l'UE pour le fer, l'acier et l'aluminium et qui, espérons-le, le seront bientôt pour le cuivre et le papier.

Dans les prochaines années, le BIR continuera à remplir son rôle et à être le porte-parole de l'industrie mondiale du recyclage des matières commercialisées par ses membres.

C'est dans cet esprit que notre organisation se réunira à Shanghai au Printemps 2013 et à Varsovie à l'Automne 2013. Nous nous intéresserons plus particulièrement à l'Amérique Centrale et à l'Amérique du Sud lorsque nous nous réunirons à Miami en 2014, alors que l'Inde reste toujours à notre ordre du jour comme future destination de congrès.

RETROSPECTIVE DE L'ANNÉE 2011

En survolant l'année 2011 du BIR, nous avons noté quelques faits marquants, ainsi que quelques grands titres de la presse professionnelle, qui illustrent une année marquante supplémentaire pour l'industrie mondiale du recyclage.

JANVIER

Le BIR lance un nouveau système pour faciliter les adhésions
Le BIR présente son système de paiement en ligne des cotisations annuelles.

« Le rythme s'intensifie »
Le premier numéro 2011 du magazine « Scrap », publié par la fédération américaine ISRI (Institute of Scrap Recycling Industries), donne des prévisions annuelles raisonnablement optimistes pour les principaux métaux de récupération.

FÉVRIER

Le troisième rapport de BCIT
Bryan Cave International Trade (BCIT), la société de conseil spécialisée dans les questions douanières et commerciales, chargée par le BIR à produire des rapports réguliers sur l'évolution des législations et règlements en Inde et en Chine, publie son troisième rapport.

Des inquiétudes concernant les exportations russes
Le BIR et EFR (European Ferrous Recycling Federation ou Fédération européenne du recyclage des ferrailles) s'inquiètent d'informations selon lesquelles, en Russie, l'administration fédérale des douanes envisage de limiter les points de passage pour les exportations russes de ferrailles d'acier et de réduire les exportations au départ de St Pétersbourg.

MARS

« Une guerre des matières premières est une idée effrayante »
C'est ce que déclare Scott Horne, Vice-Président des Relations gouvernementales et Conseiller juridique à l'US Institute of Scrap Recycling Industries, lorsqu'on l'interroge sur les disponibilités de matières premières et le risque de protectionnisme dans une interview donnée au magazine Recycling International.

« Le nickel est-il parti pour atteindre les 30 000 USD ? »
Ce même magazine insiste sur la très forte hausse, en début d'année, du prix d'un métal essentiel à la prospérité du secteur des ferrailles d'acier inoxydable.

« Un problème de qualité qui ne disparaîtra pas »
Le débat concernant les collectes mélangées et celles séparées à la source continue de faire rage, selon le magazine du Royaume-Uni « Materials Recycling Week ».

« Les ferrailles ne sont plus considérées comme des déchets »
C'est ainsi qu'un magazine a salué l'adoption par l'UE le 31 mars 2011 du premier règlement concernant la fin du statut de « déchets » reconnus aux ferrailles d'acier et aux mitrailles d'aluminium.

« Les usines continuent à produire du métal – du moins, pour l'instant »
Malgré la hausse continue du prix du cuivre, le Metal Bulletin s'inquiète d'un possible retournement de situation à très court terme.

AVRIL

Le BIR présente « Les outils de gestion de la qualité »
Développés par le BIR, « Les outils de gestion de la qualité » proposent le premier système de gestion de la qualité réclamé par le règlement N° 333/2011 du Conseil de l'Union Européenne pour répondre aux critères nécessaires à la sortie du statut de déchet.

Participation d'un conférencier d'exception au congrès de Singapour
Grâce à leurs efforts financiers, plusieurs membres du Bureau de la Division Ferrailles du BIR ont réussi à convaincre Jim Rogers (l'un des plus célèbres gourous sur les matières premières et homme d'affaires de réputation mondiale) à prendre la parole au Congrès de Printemps.

Le BIR soutient un projet visant à limiter la pollution marine
Le BIR proclame son soutien à l'industrie européenne des plastiques pour une action commune contre la pollution marine par les déchets de plastique. Le BIR avait soutenu, en 2009, le Projet Kaisei qui s'attaque à la présence de déchets plastiques dans la partie nord de l'océan pacifique et à trouver des solutions pour l'éliminer.

MAI

Joli succès à Singapour
Un nombre impressionnant de délégués et de personnes accompagnantes (plus de 1500) se rencontrent à Singapour pour participer au Congrès de Printemps du BIR.

Un spécialiste du transport par conteneur remporte le prix Papyrus
Le soutien considérable apporté à l'industrie du recyclage du papier par APL, une société spécialisée dans le transport par conteneur, est récompensé lors de la réunion de la Division Papiers du BIR à Singapour qui décerne à APL son prix Papyrus. Celui-ci est remis à Siew Loong Wong, Vice-Président des services commerciaux Europe Asie d'APL Singapour.

Un centenaire important
La Division des Métaux Non Ferreux du BIR publie le 100e numéro de son « World Mirror », une publication mensuelle qui pose les fondations du futur Observatoire Statistique de l'organisme mondial.

Le BIR frappe de l'or avec le symposium
Lors du Congrès de Printemps du BIR à Singapour, la Division des métaux non ferreux organise un symposium sur le thème « Le cuivre est-il le nouvel or ? », qui rencontre un énorme succès.

« Mission accomplie » pour Dominique Maguin
Alors que son mandat à la présidence du BIR touche à sa fin, Dominique Maguin peut se féliciter d'une « mission accomplie » quant aux principaux objectifs qu'il s'était fixé au début de son mandat il y a quatre ans. Björn Grufman, de MV Metallvärden AB (Suède), lui succède comme Président mondial.

JUIN

« Un autre joyau à la couronne du BIR »
Le succès du Congrès du BIR à Singapour est très largement couvert, et de manière très positive, par la presse professionnelle.

« Des records et des montagnes russes »
Un aperçu par Recycling International du marché de l'acier inoxydable au cours du premier semestre de l'année, sur base des présentations faites au Congrès de Printemps du BIR à Singapour.

JUILLET

« La Chine double son quota d'exportations de métaux rares »
Metal Bulletin publie une information qui restera un sujet de conversation tout au long de l'année 2011.

AOÛT

Alerte à la fraude lancée par le CCI
Le Conseil du Commerce International du BIR attire l'attention des membres sur la fraude pratiquée de plus en plus souvent dans l'industrie du recyclage par des sociétés et des individus sans scrupules.

« 2008 ne vous a pas tués. Vous devriez donc être plus forts. »
Metal Bulletin fait le bilan des dernières chutes de prix sur le marché des métaux et signale la grave crise économique de 2008, qui ne fut fatale qu'à un petit pourcentage d'entreprises du secteur.

SEPTEMBRE

« La tolérance zéro pour les vols de vêtements »
Un ministre britannique soutient une action contre le crime organisé dans la collecte des textiles de récupération destinés aux organisations caritatives.

« Des milliards et des milliards de raisons de faire l'éloge de l'industrie du recyclage aux Etats-Unis »
Une étude commissionnée par l'association américaine ISRI (Institute of Scrap Recycling Industries) révèle qu'en 2011, la valeur globale de l'industrie du recyclage aux Etats-Unis a sans doute dépassé les 90 milliards d'USD.

« La fin du statut de déchets va accroître la compétitivité (et) créer de nouveaux marchés »
Ian Hetherington, Directeur Général de la British Metals Recycling Association, estime que l'adoption par l'UE de critères sur la fin du statut de déchets, constituera une étape importante pour le secteur du recyclage.

OCTOBRE

Donner la parole aux jeunes de l'industrie du recyclage
Le BIR publie la toute première édition de sa Young Traders Gazette (YTG) (la gazette des jeunes professionnels). Destinée aux jeunes cadres des sociétés affiliées au BIR, l'un de ses objectifs est de convaincre les décideurs d'impliquer de plus en plus leurs jeunes salariés dans les activités de leurs entreprises au sein du BIR.

L'incertitude du marché soulignée à maintes reprises à Munich
Plus de 1 200 participants venus de 51 pays participent au Congrès d'Automne du BIR qui se tient dans la ville de Munich en Allemagne, et au cours de laquelle de très nombreux intervenants soulignent les incertitudes qui planent sur les marchés du recyclage.

« Nous sommes les fournisseurs de matières premières du futur »
Pendant son intervention lors de la conférence de presse à Munich, Björn Grufman, nouveau Président du BIR, souligne l'importance de l'industrie du recyclage au niveau mondial.

La situation actuelle des commodités, selon le Professeur Chalmin
L'étude sur les marchés mondiaux des produits récupérés et recyclés (World Markets for Recovered and Recycled Commodities) est présentée au Congrès d'Automne du BIR à Munich. Commandée par le BIR et préparée par le Professeur Philippe Chalmin de l'Université Paris-Dauphine, cette étude souligne la volatilité croissante du marché et les risques que rencontre le commerce international des commodités.

L'énigme des collectes pour les recycleurs de textiles
La prolifération de conteneurs pour des collectes « non autorisées » porte vraiment préjudice aux entreprises du recyclage, déclare Olaf Rintsch, Président de la Division Textiles du BIR, lors de la Table-ronde d'Automne à Munich.

Plus un abri sûr ?
A Munich, le Président de la Division Ferrailles du BIR, Christian Rubach, s'inquiète de ce que l'Europe puisse remettre en question le principe du libre-échange, alors que de plus en plus de voix s'élèvent au sein de l'UE pour réclamer des restrictions d'exportations, des contrôles ou une surveillance des exportations de ferrailles.

Le Professeur Jim Malone rejoint le club d'élite
Le Professeur Jim Malone, Directeur des ventes et des achats de D S Smith Recycling au Royaume-Uni, devient le huitième lauréat du prix Papyrus de la Division Papiers du BIR en reconnaissance de son engagement passionné pour le recyclage du papier.

Les affiches du BIR permettent de sensibiliser davantage les affiliés au problème de la radioactivité
A Munich, le BIR présente les affiches qu'il a réalisées en plus de 10 langues et qui expliquent comment identifier et détecter les matériaux radioactifs indésirables qui peuvent parfois se retrouver dans les ferrailles.

La Convention de Bâle donne une nouvelle dimension au recyclage
A Munich, le Conseil International de l'Environnement (CIE) du BIR apprend que la 10e Conférence des Parties (CdP) de la Convention de Bâle qui s'est tenue en Colombie donne une nouvelle dimension au recyclage.

NOVEMBRE

« Le fléau du vol et de la fraude »
Un gros titre de la presse professionnelle met en évidence l'un des principaux sujets abordés à la Table-ronde de Métaux non ferreux du BIR à Munich.

« Le recyclage à l'échelle mondiale : une industrie de 500 milliards d'USD ? »
La question est posée dans la presse professionnelle suite à une présentation faite à la Table-ronde des Plastiques du BIR à Munich par son Président Surendra Borad, qui annonce que l'industrie mondiale du recyclage réalise un chiffre d'affaires annuel de l'ordre du demi billion de dollars et qu'elle emploie jusqu'à 20 millions de personnes.

« Le moteur chinois ralentit »
Le magazine français Recyclage Récupération souligne le net ralentissement des importations de fibres recyclées de la part de ce très gros consommateur qu'est la Chine.

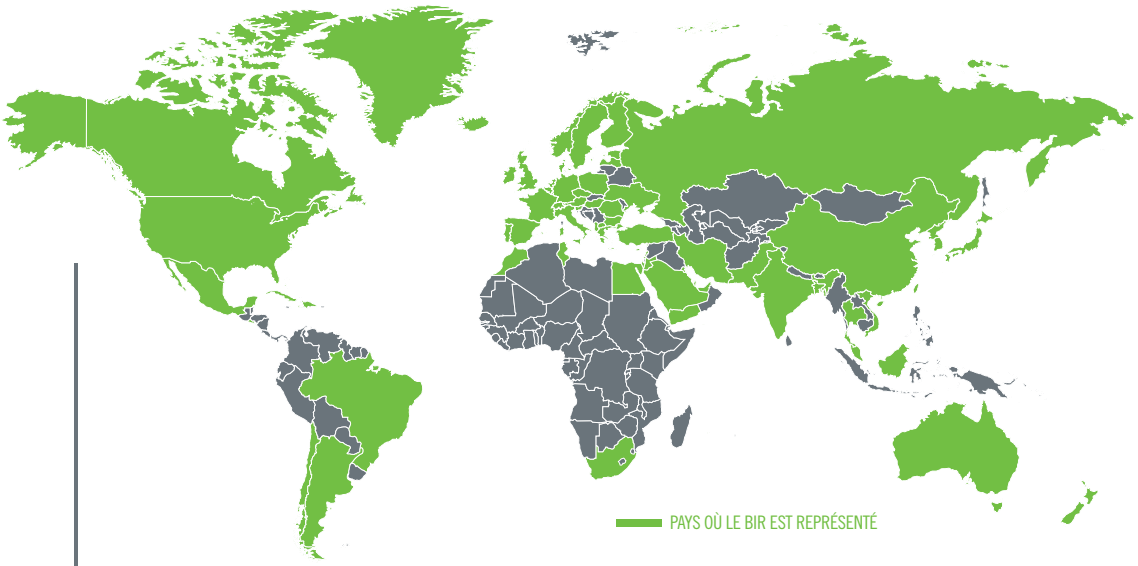
Le BIR et la CMRA réaffirment leur étroite collaboration
La Division des Métaux Non Ferreux du BIR signe un protocole de coopération avec la Branche Recyclage de l'Association chinoise des industries des métaux non ferreux (CMRA) pour un développement de l'industrie des métaux non ferreux secondaires, en insistant plus particulièrement sur le renforcement des échanges d'informations entre les deux organisations, sur l'accueil des délégations lors de leurs congrès et expositions respectifs et sur le développement de contacts réguliers avec les autorités.

DÉCEMBRE

La surveillance continue ….
L'année s'achève avec le sixième rapport de Bryan Cave International Trade (BCIT), la société de conseil spécialisée dans les questions douanières et commerciales chargée par le BIR à suivre l'évolution des législations et règlementations en Inde et en Chine.

« Des nuages menaçants sur l'Europe »
Recycling International fait état des perspectives négatives dans l'économie européenne lors d'une conférence sur le recyclage du papier.

ÉTENDUE GÉOGRAPHIQUE DES ADHÉSIONS



Europe occidentale
Autriche
Belgique
Chypre
Danemark
Finlande
France
Allemagne
Grèce
Islande
Irlande
Italie
Luxembourg
Monaco
Pays-Bas
Norvège
Portugal
Espagne
Suède
Suisse
Royaume-Uni

Amérique du Nord
Canada
États-Unis

Russie et Europe de l'Est
Albanie
Bulgarie
République tchèque
Estonie
ARY Macédoine
Hongrie
Lettonie
Pologne
Roumanie
Russie
Slovénie
Ukraine

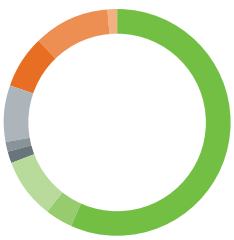
Australie & pourtour du Pacifique
Australie
Nouvelle-Zélande

Asie
Bangladesh
Chine
Inde
Japon
Corée
Malaisie
Pakistan
Singapour
Taïwan
Thaïlande
Vietnam

Amérique Centrale & du Sud
Argentine
Brésil
Chili
Cuba
République Dominicaine
El Salvador
Haïti
Honduras
Mexique
Uruguay

Turquie & Moyen-Orient
Bahreïn
Egypte
Iran
Israël
Jordanie
Koweït
Liban
Qatar
Arabie Saoudite
Turquie
Émirats Arabes Unis
Yémen

Afrique
Maroc
Afrique du sud
Tunisie



EU 27
RESTE EUROPE & RUSSIE
AMÉRIQUE DU NORD
AMÉRIQUE CENTRALE & DU SUD
AFRIQUE
TURQUIE & MOYEN-ORIENT
INDE, PAKISTAN & BANGLADESH
CHINE & AUTRES PAYS ASIATIQUES
AUSTRALIE & PACIFIQUE

LES MEMBRES DU BIR, EN GRANDS CHIFFRES

PLUS DE
850 *membres du BIR* DANS LE MONDE !

110 **NOUVEAUX** *membres* EN **2011**

50% *de plus* **SUR LES** **10** **DERNIÈRES ANNÉES**

38 *Fédérations* NATIONALES

72 PAYS

PLUS DE
40% *des membres* EN DEHORS DU CONTINENT européen

LISTE DES FÉDÉRATIONS MEMBRES DU BIR

AFRIQUE DU SUD

— Metal Recyclers of South Africa (MRA)

ALLEMAGNE

— Bundesvereinigung Deutscher Stahlrecycling- und Entsorgungsunternehmen e.V.(BDSV)
— Bundesverband Sekundärrohstoffe und Entsorgung e.V. (BVSE)
— Fachverband Textil-Recycling e.V. (FTR)
— Verband Deutscher Metallhändler e.V. (VDM)

A.R.Y. DE MACÉDOINE

— Zaednica Makedonska Sekundarna Surovina (ZMSS)

AUTRICHE

— Austria Recycling (AREC)

BELGIQUE

— Confédération belge de la Récupération / Confederatie van de Belgische Recuperatie (COBEREC)

BULGARIE

— Bulgarian Association of Recycling (BAR)

CANADA

— Canadian Association of Recycling Industries (CARI)

CHINE

— China Association of Metal Scrap Utilization (CAMU)
— China Nonferrous Metals Industry Association Recycling Metal Branch CMRA)

CUBA

— Union de Empresas de Recuperacion de Materias Primas (UERMP)

ESPAGNE

— Federación Española de la Recuperación (FER)
— Gremi de Recuperació de Catalunya
— Asociación Española de Recuperadores de Papel y Cartón (REPACAR)

ÉTATS-UNIS

— Institute of Scrap Recycling Industries, Inc. (ISRI)

FRANCE

— Fédération des Entreprises du Recyclage (FEDEREC)

HONGRIE

— Hulladékhasznosítók Országos Egyesülete (HOE)

ITALIE

— Associazione Industriale Riciclatori Auto (AIRA)
— ASSOFERMET
— Associazione Nazionale Imprese Recupero (FISE-UNIRE)

JAPON

— Japan Iron & Steel Recycling Institute (JISRI)
— Japan Recovered Paper Association (JRPA)

PAYS-BAS

— Vereniging Afvalbedrijven (DWMA)
— Federatie Nederlandse Oudpapier Industrie (FNOI)
— Metaal Recycling Federatie (MRF)
— Vereniging VACO
— Vereniging Herwinning Textiel (VHT)

POLOGNE

— Izba Gospodarcza Metali Nieżelaznych i Recyklingu (IGMNiR)

PORTUGAL

— Associação Nacional dos Recuperadores de Produtos Recicláceis (ANAREPRE)

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

— Svaz Průmyslu Druhotných Surovin (SPDS-APOREKO)

ROUMANIE

— Organizaţia Patronală Şi Profesională « REMAT »

ROYAUME-UNI

— British Metals Recycling Association (BMRA)
— Confederation of Paper Industries – Recovered Paper Sector (CPI)
— The Recycling Association
— Textile Recycling Association & Recyclatex (TRA)

TURQUIE

— Dönülşebilen Ambalaj Malzemeleri Toplayıcı ve Ayırıcıları Derneği (TÜDAM)

DIVISIONS ET COMITÉS

Chaque Division et Comité traite d'une matière (commodity) spécifique et est dirigé par un président et un bureau composé de délégués élus par les membres. En outre, deux Comités s'occupent de sujets commerciaux et environnementaux qui concernent toutes les autres Divisions/Comités : le Conseil International de l'Environnement et le Conseil du Commerce International.

DIVISION FERRAILLES

Le BIR a toujours fait campagne (et cela continuera à en être ainsi) en faveur du libre échange et du commerce équitable. Mais l'année dernière, cette position a été de plus en plus mise à mal dans le monde, dès l'instant où certains industriels ont décidé de protéger leurs industries nationales en limitant, voire même en empêchant totalement les opportunités d'exportation de ferrailles …

CHRISTIAN RUBACH, PRÉSIDENT DE LA DIVISION FERRAILLES

… Les embargos, les quotas, les droits de douane et les taxes sont les méthodes classiques pour limiter les exportations, mais notre secteur eut à subir des formes bien plus subtiles de contrôle, comme l'obligation d'acquérir certaines licences d'exportation et la réduction de certains postes de passage. Les matières premières secondaires qui sont produites et fournies par notre industrie peuvent parfois se retrouver tellement empêtrées dans des réglementations de cette nature que nous nous demandons parfois comment nous arrivons à mener effectivement nos affaires et faire vivre nos entreprises, nos nombreux salariés tout en contribuant d'une manière exceptionnelle à la défense de l'environnement.

Bien qu'elle soit importatrice nette de matières premières pour ses industries, l'UE ne semble pas à l'abri de cette tendance à réduire les exportations. Les voix qui dans l'UE réclament à l'unisson des freins ou des contrôles des exportations de ferrailles et des mitrailles de métaux non ferreux se sont faites plus fortes ces derniers temps, même si elles n'ont pas beaucoup de sens, tant au niveau commercial qu'au niveau environnemental. La mise en place de restrictions des exportations touche directement des principes qui devraient être inaliénables : le principe de libre échange et le principe de commerce équitable. Toute démarche en ce sens placerait d'ailleurs les autorités de l'UE dans cette position indéfendable qui serait de contrôler ses propres exportations tout en exigeant que les pays tiers suppriment les barrières qu'ils ont mises en place pour entraver les exportations de ferrailles.

L'UE des 27 a la chance d'afficher un excédent de ferrailles de l'ordre de 20 millions de tonnes par an ; et si les autorités de l'UE devaient fermer la porte aux exportations, le réservoir disponible en Europe s'accroîtrait rapidement et les prix des ferrailles chuteraient immédiatement, entraînant aussitôt une chute des taux de recyclage avec des effets négatifs pour l'environnement. Une telle initiative priverait également d'autres parties du monde des matières premières secondaires dont elles ont besoin pour soutenir leur croissance industrielle.

« La mise en place de restrictions des exportations touche directement des principes qui devraient être inaliénables : le principe de libre échange et le principe de commerce équitable. »

Si la voix de ceux qui sont favorables aux restrictions d'exportations s'entend de plus en plus, nous devons également parvenir à faire entendre la nôtre à la moindre occasion.

L'année 2011 fut également celle du couronnement d'une autre campagne qui occupa notre profession pendant deux décennies. Avec l'adoption des critères concernant la fin du statut de déchets par le Règlement du Conseil de l'UE qui entra en vigueur en octobre 2011, nous avons enfin pu affirmer ce que nous savions depuis toujours, c'est-à-dire que notre industrie transforme "les déchets" en produits.

Pourtant la fin du statut de déchets que l'industrie du recyclage revendique ne s'étendra pas à toutes les qualités de ferrailles ; en vérité, la majorité des ferrailles n'obtiendront probablement pas le statut de produits. Et donc, alors que cette reconnaissance est vraiment appréciée par toute la profession, notre sentiment reste empreint de déception.

Enfin, j'aimerais rappeler que les rapports statistiques publiés régulièrement par la Division Ferrailles du BIR continuent à être fortement appréciés par nos adhérents et par tous ceux qui sont à la recherche d'informations sur notre secteur. Dans son dernier rapport sur les neuf premiers mois de l'année 2011 (année au cours de laquelle, soit dit en passant, la production mondiale d'acier brut dépassa pour la première fois 1,5 milliards de tonnes), notre Conseiller en statistiques, Rolf Willeke, a souligné que l'utilisation des ferrailles d'acier dans l'UE des 27, aux Etats-Unis et en Turquie avait été supérieure aux chiffres de leur propre production sidérurgique.

Les statistiques permettent de mieux comprendre notre profession, et ils soulignent son rôle crucial pour les approvisionnements en matières premières, à un moment où l'industrie mondiale sidérurgique produit plus que jamais.

La production mondiale d'acier brut a dépassé les **1,5 milliards de tonnes** *pour la première fois.*

FAITS MARQUANTS

Production mondiale d'acier brut en 2011 : +6,8%, pour atteindre 1,527 milliards de tonnes

Augmentations de l'utilisation des ferrailles (de janvier à septembre 2011 par rapport à la période janvier - septembre 2010) :

- **EU-27 : +5,7% pour atteindre 76,8 millions de tonnes**
- **États-Unis : +10,3% pour atteindre 41,6 millions de tonnes**
- **Turquie : +22,7% pour atteindre 22,2 millions de tonnes**
- **Chine : +9,6% pour atteindre 72,9 millions de tonnes**

DIVISION DES MÉTAUX NON FERREUX

Actuellement, on peut dire une chose d'un marché qui semble conclu : clignez des yeux et vous l'aurez probablement manqué …

ROBERT STEIN, PRÉSIDENT DE LA DIVISION DES MÉTAUX NON FERREUX

… Il y a plusieurs mois, on citait un homme d'affaires allemand, dirigeant d'une entreprise internationale multimillionnaire, qui affirmait que la demande « n'était pas aussi mauvaise que ce que de nombreuses personnes le prétendaient ». Mais il reconnaissait également que sa stratégie commerciale se basait sur la prudence parce que, disait-il, « il y a trop de facteurs qui peuvent affecter mon entreprise sur lesquels je n'ai aucun contrôle ». Beaucoup d'entre nous ressentent et pourraient dire la même chose. Notre activité ne s'est pas étiolée, notre rentabilité demeure satisfaisante, et tout le monde s'accorde à dire qu'à long terme, notre industrie sera florissante. Et pourtant, nous sommes souvent tentés d'adopter une approche prudente en prévision de la prochaine catastrophe économique ou financière qui viendra secouer notre secteur.

« Notre activité ne s'est pas étiolée, notre rentabilité demeure satisfaisante, et tout le monde s'accorde à dire qu'à long terme, notre industrie sera florissante. »

Nous pouvons soit accepter d'être pris en otages par les caprices de la macro-économie, soit faire ce que l'industrie du recyclage a l'habitude de faire : utiliser ses connaissances et son savoir-faire pour s'adapter et faire jouer ses atouts. Pour dire les choses plus simplement, nous pouvons assurer un bon niveau de service, rationaliser nos coûts chaque fois que cela a un sens commercial, et choisir soigneusement nos partenaires en affaires.

Alors que nous quittons cette année 2011 pleine de turbulences, nous devrions au moins reconnaître que ce fut une année favorable à la Division des Métaux non ferreux. Nous avons aussi élargi la base géographique de notre Bureau, un élargissement confirmé par notre innovant « World Mirror », qui couvre désormais les six continents ; si vous deviez encore douter de la mondialité de notre activité, ce simple document, publié mensuellement, vous en fournira largement la preuve.

Car si le BIR a pris son envol il y a plusieurs décennies en se centrant principalement sur l'Europe, la composition de ses adhérents et ses objectifs sont désormais vraiment mondiaux. Il attire non seulement des membres et des participants de tous les coins du globe, mais sa vision et son avis sur le marché international sont largement attendus : en 2011, par exemple, plusieurs membres de notre Bureau ont été invités à présenter leurs points de vue sur le secteur au Canada, aux Etats-Unis, en Russie et au Brésil, pour ne citer que quelques pays.

L'année fut également remarquable en raison des deux congrès du BIR qui ont rencontré énormément de succès : celui de Munich mais également de manière beaucoup plus significative en ce qui concerne la division, celui de Singapour. Ce carrefour d'affaires et ce centre de rencontre des hémisphères Nord et Sud servit de décor à notre symposium « Le cuivre est-il le nouvel or ? » qui fut extrêmement bien accueilli et au cours duquel un vaste panel d'éminents spécialistes de la profession ont pu apporter leur vision du marché du métal rouge.

Parmi les conclusions encourageantes tirées de ce symposium, on rappellera que « les prix du cuivre ne s'effondreront pas », parce que notamment la consommation continuera de croître en Chine. La forte demande du géant

La production mondiale de cuivre affiné a progressé de **3%** *au cours des 10 premiers mois de l'année 2011.*

asiatique contribuera à dicter les marchés pour un grand nombre de nos mitrailles de métaux non ferreux. Dès lors, alors que l'on parle beaucoup de l'accalmie de l'économie chinoise, nous devrions surtout nous réjouir de ce que la croissance de son PIB devrait, selon les prévisions, atteindre 8% en 2012 (soit un taux inférieur à la moyenne pour l'ensemble de la nation, mais un résultat qui serait considéré comme exceptionnel par presque tous les autres pays du monde).

Bien sûr, cela fait longtemps que le BIR maintient des liens étroits avec la Chine, liens qui furent d'ailleurs encore renforcés en 2011 par la signature historique d'un protocole de coopération entre la Division des Métaux non ferreux et les représentants de la Branche « recyclage » de l'Association chinoise de l'industrie des métaux non ferreux (la CMRA). Cette signature n'est pas seulement la reconnaissance des excellentes relations entretenues au fil des ans, mais elle encourage également les échanges d'informations et les contacts avec les autorités gouvernementales : c'est ce qu'on appelle une relation « gagnant-gagnant » pour chaque partenaire et je suis sûr que vous serez de mon avis à cet égard.

FAITS MARQUANTS

ICSG* : La production mondiale de cuivre affiné a progressé de 3% au cours des 10 premiers mois de l'année 2011, avec une hausse de 1,6% de la production primaire et de 10,5% de la production de cuivre secondaire.

* International Copper Study Group

DIVISION TEXTILES

D'une manière générale, 2011 fut satisfaisante en ce qui concerne la demande de nos produits. Ces dernières années, nous comptions beaucoup sur les ventes des vêtements usagés triés pour financer nos autres activités. Mais, l'an passé, les commandes de chiffons d'essuyage, de plumes et autres textiles recyclables furent correctes, même si elles ne nous permirent pas toujours d'obtenir les prix que nous aurions souhaités ...

OLAF RINTSCH, PRÉSIDENT DE LA DIVISION TEXTILES

... La crise économique ainsi que la hausse des prix des produits alimentaires firent baisser le pouvoir d'achat de certains grands importateurs de vêtements triés, notamment en Afrique. Parallèlement, en 2011, l'agitation sociale sur certains marchés-clés, comme l'Egypte et la Tunisie, eut des répercussions négatives sur le volume des commandes.

Mais dans l'ensemble, il nous faut admettre que l'année dernière, notre principale préoccupation ne fut pas vraiment la demande, mais plutôt l'offre. Les prix des textiles usagés originaux ont atteint des niveaux très élevés dans de nombreux pays, en raison notamment d'une diminution des volumes des textiles collectés. En Europe, par exemple, de nombreux trieurs ont du faire de nombreux efforts pour maintenir l'offre à des niveaux suffisamment élevés et exploiter au maximum leur capacité de tri, afin de profiter au mieux d'une demande généralement positive.

De plus, le prix élevé des « originaux » créa des situations que l'on pourrait qualifier de « concurrence déloyale » : des conteneurs placés dans l'illégalité détournèrent de grandes quantités de textiles usagés qui auraient du normalement approvisionner les entreprises qui disposent des autorisations nécessaires et qui paient les taxes réglementaires.

Des entreprises bien établies dans notre secteur ont dû également supporter l'augmentation des coûts de location des emplacements de conteneurs alors que les volumes collectés par ces conteneurs diminuaient. Il ne faut pas être un éminent économiste pour comprendre l'effet préjudiciable de cette équation sur les bilans de nos entreprises.

Plus inquiétant, nous avons assisté à une véritable épidémie de vols de conteneurs et d'une augmentation du nombre d'entreprises illégales. Les autorités doivent comprendre que ces exploitants de conteneurs peu scrupuleux ne peuvent que nuire à la réputation d'organisations commerciales et caritatives et à leurs activités. Et lorsqu'elles ont identifié les fraudeurs, ces mêmes autorités se doivent de prendre les mesures requises. A cet égard, il faut se réjouir de ce que certains pays ont fait : au Royaume-Uni, par exemple, de vastes opérations de police ont ainsi conduit à plusieurs arrestations et à la fermeture de nombreuses structures illégales.

On estime que **70%** *de la population mondiale porte des vêtements d'occasion.*

« Le prix élevé des « originaux » créa des situations que l'on pourrait qualifier de « concurrence déloyale ». »

L'année 2011 nous a également permis de faire progresser les débats sur un sujet désormais familier : la fin du statut de « déchets ». Tandis que des critères étaient enfin mis en place dans l'UE pour définir le moment où les ferrailles d'acier et déchets d'aluminium cessent d'être des déchets et deviennent un produit, nous apprenions que les travaux visant à la définition de critères semblables pour les textiles usagés étaient suspendus. Ce débat ravive clairement les passions, et nous comprenons tous l'argument qui veut que lorsque les gens donnent un vêtement ou des chaussures usagés en pensant vraiment qu'ils serviront encore ne considèrent pas que ce sont des déchets. Pour ma part, je répète ce que j'ai dit lors de notre réunion de Munich en octobre dernier : il est difficile de considérer les vêtements d'occasion comme des « déchets » lorsqu'ils sont portés par environ 70% de la population mondiale.

FAITS MARQUANTS

Japon : une baisse de 10% des volumes de collecte.

Etats-Unis : une augmentation de 10 à 25% du prix des originaux selon les régions.

On estime que 70% de la population mondiale porte des vêtements d'occasion.

DIVISION PAPIERS

Il y a un peu plus de trois ans, les pessimistes pointaient du doigt les montagnes de fibres de récupération dont personne apparemment ne voulait et annonçaient la mort de notre chère industrie du recyclage …

RANJIT BAXI, PRÉSIDENT DE LA DIVISION PAPIERS

… Ce qui se passa par la suite montra que leurs commentaires n'étaient rien moins qu'alarmistes ; les flux réguliers reprirent normalement après seulement un bref coup d'arrêt, et nos produits ont continué à circuler de par le monde pour soutenir la demande des productions de papier et de carton, tant dans les pays développés que dans les pays émergents. Le rôle que jouent nos fibres recyclées à l'échelle mondiale est non seulement reconnu, mais aussi clairement confirmé.

Malgré des perspectives à long terme positives pour notre secteur, le passé récent et le futur à court terme de l'économie mondiale nous font rencontrer plus d'une difficulté. Au deuxième semestre 2011, les problèmes de la zone euro, la lente reprise économique des Etats-Unis et la politique monétaire plus stricte de la Chine ont clairement porté préjudice à la croissance économique, et corrélativement à la demande de nos produits.

Pour ceux qui opèrent sur le marché mondial, le symptôme le plus grave de ce nouveau malaise économique fut la réduction des déchets de fibres par l'Asie, où la demande des usines de production de papiers, carton et emballages a connu un sérieux coup de frein. Mais devant la pression que nos acheteurs exercèrent pour maintenir les prix des matières premières à des niveaux minimum, les prix des fibres de récupération furent relativement élevés pendant la plus grande partie de l'année 2011, à l'exception de l'ajustement à la baisse au début du dernier trimestre.

Comme c'est le cas depuis quelques années, les perspectives 2012 pour notre secteur seront directement liées aux performances de croissance des économies émergentes, en particulier en Asie et plus spécifiquement en Chine. A cet égard, les prévisions d'une croissance de 8% du PIB de la Chine devraient nous encourager. L'annonce faite par Pöyry Management Consulting, qu'en dépit de l'augmentation des collectes sur son territoire national, la Chine pourrait accroître de +50% ses besoins d'importations de fibres de récupération pour atteindre quelque 39 millions de tonnes par an d'ici la fin de cette décennie devrait également nous rassurer. Mais, comme je l'ai dit à maintes reprises, la capacité de pouvoir maintenir ou développer ses ventes en Chine dépendra de la qualité de la marchandise qu'on y exporte.

« Malgré des perspectives à long terme positives pour notre secteur, le passé récent et le futur à court terme de l'économie mondiale nous font rencontrer plus d'une difficulté. »

La dernière Déclaration Européenne sur le recyclage du papier fixait un objectif élevé pour le taux de recyclage, soit **70%** *d'ici 2015.*

Bien sûr nous avons remarqué au BIR le changement fondamental dans le marché mondial, avec ce déplacement du monde occidental au monde asiatique. Après le congrès que nous avions organisé à Pékin il y a quelques années, 2011 fut l'année d'un nouveau retour vers l'Est pour un congrès exceptionnel à Singapour. L'importance que notre division accorde au marché asiatique, un marché capital pour nos activités, se reflète encore plus dans le fait que nous avons accueilli à notre Bureau d'éminents spécialistes de la profession en provenance d'Indonésie, d'Inde et de Singapour, à savoir Susanna Agus d'Indah Kiat Pulp & Paper, Jogarao Bhamidipati d'ITC Ltd et Iris Tan de Likok Paper Trading.

En ce qui concerne nos opérateurs de l'UE, les travaux pour une révision de la liste des qualités européennes des papiers et cartons de récupération (EN643) se sont poursuivis en 2011 alors que la dernière Déclaration européenne sur le recyclage du papier fixait un objectif élevé pour le taux de recyclage, soit 70% d'ici 2015. En 2012, on peut s'attendre à ce qu'après de nombreux débats, les critères de « fin du statut de déchet » pour les fibres de récupération soient définis en Europe, ce qui permettra de préciser à partir de quel moment les fibres de récupération qui entrent dans les usines de traitement deviennent des « produits ». Lorsque ce nouveau règlement de l'UE sera adopté, ce sera un jour vraiment très particulier dans l'histoire de notre secteur, car nous aurons enfin obtenu la reconnaissance de l'énorme contribution de l'industrie du recyclage du papier à la défense de l'environnement.

FAITS MARQUANTS

Importations chinoises de fibres de récupération : des prévisions de croissance de +50%, pour atteindre environ 39 millions de tonnes par an d'ici 2020.

Part des papiers et cartons de récupération dans la consommation mondiale totale de fibres pour la production des papiers et cartons : 53%

ETUDE DE CAS

DES CONFÉRENCIERS VISIONNAIRES

Organiser un congrès signifie aussi inviter des conférenciers dont la réputation et l'expertise attirent les participants et délégués aux réunions …

… Au fil des ans, le BIR s'est bâti une belle réputation par sa capacité de proposer des thèmes qui intéressent directement les professionnels du recyclage. Certaines présentations traitent des aspects pratiques du recyclage tandis que d'autres abordent les derniers développements ou l'évolution future des marchés. Et puis il ya les exposés un peu plus macro-économiques qui placent l'industrie du recyclage dans le contexte plus large de notre monde d'aujourd'hui et de demain.

Il n'y a pas de meilleur exemple que celui de notre dernier Congrès de Printemps à Singapour, lorsque **Jim Rogers** accepta notre invitation à s'adresser aux délégués de la Division Ferrailles. Dans le monde financier, M. Rogers est une légende incontestée : investisseur, analyste, auteur et visionnaire dans le domaine des matières premières, il fut le co-fondateur, avec George Soros, du Quantum Fund.

Son exposé ne se limita pas à émettre des prévisions concernant l'avenir de l'industrie du recyclage mais il proposa les grandes tendances du monde économique de demain. Alors qu'on constate une diminution de la disponibilité des matières premières au moment où 3 milliards de la population mondiale augmentent leur consommation, on doit s'attendre à ce que les prix des matières premières s'orientent à la hausse. De par leur rôle essentiel dans le cycle des ressources, les recycleurs profiteront de cette tendance en étant « au bon endroit au bon moment », indiqua-t-il.

Mais M. Rogers nous a également averti qu'on rencontrerait des « mésaventures », et que les recycleurs devaient rester vigilants en notant le moindre indice de changement du marché. Il nous a également proposé quelques repères pour l'avenir : l'Inde devra faire beaucoup d'efforts pour se développer de façon dynamique, à cause notamment de la lourdeur de sa bureaucratie, l'Amérique du Sud et l'Afrique du Sud peuvent s'attendre à un bel avenir à moyen terme grâce à la richesse de leurs ressources naturelles, tandis que les coûts de l'énergie continueront généralement à augmenter et que les turbulences sur le marché des devises devraient encore s'intensifier.

Toujours à Singapour, notre Assemblée Générale eut la chance d'accueillir **Haiyan Wang**, Professeure Auxiliaire de Stratégie à l'INSEAD et Associée gérante de l'Institut Chine-Inde. Celle-ci nous annonça que les principales économies émergentes du monde étaient en train de « prendre de l'envergure » et que la prochaine décennie apporterait davantage de changements au niveau planétaire que ce que nous avons connu au cours des deux derniers siècles.

Sa présentation s'accompagna d'une succession de prévisions qui nous donnent à réfléchir : d'ici 2025, annonça-t-elle, la région Asie-Pacifique devrait représenter 40% environ du PIB mondial, le PIB de la Chine pouvant à lui seul égaler celui des Etats-Unis cette même année – et peut-être doubler d'ici 2050. Elle ajouta qu'à son avis, la Chine devrait se tourner davantage vers sa consommation nationale parce qu'une croissance annuelle de 25% de ses exportations, au cours de ces 10 dernières années n'est en aucun cas soutenable, ni politiquement, ni économiquement.

Mais à côté de ses prévisions macro-économiques, la conférencière dispensa des conseils bien précis aux professionnels du recyclage venus l'écouter en affirmant notamment que la réussite d'une entreprise, que ce soit en Chine ou en Inde, dépendait surtout d'une approche centrée sur le client plutôt que sur la recherche de parts de marché. Les entreprises les plus importantes ont suivi ce schéma, ajouta-t-elle, en basant dans ces pays quelques-uns de leurs principaux cadres dirigeants.

Toutes ces interventions confirment le souhait du BIR de proposer des programmes attrayants en invitant des conférenciers d'horizons différents. Le BIR poursuivra cette initiative en 2012 et au cours des prochaines années, afin de proposer à ses membres des orateurs qui ne présentent pas seulement un très grand intérêt pour les recycleurs, mais qui les conseilleront aussi à gérer encore plus efficacement leurs entreprises.

HAIYAN WANG

JIM ROGERS

« Le BIR s'est bâti une belle réputation par sa capacité de proposer des thèmes qui intéressent directement les professionnels du recyclage. »

COMITÉ DES ACIERS INOXYDABLES & ALLIAGES SPÉCIAUX

Dans la majeure partie du monde, 2011 fut une année de promesses non tenues pour l'industrie de l'acier inoxydable. Vers la fin du premier semestre, les experts prévoyaient une hausse substantielle de la production d'acier brut pour l'ensemble de l'année, suite à la forte activité des premiers mois …

MICHAEL G. WRIGHT, PRÉSIDENT DU COMITÉ DES ACIERS INOXYDABLES & ALLIAGES SPÉCIAUX

… Mais en définitive, les 33 millions de tonnes produites ne représentèrent, par rapport à 2010, qu'une augmentation de quelque 4% alors que les qualités austénitiques augmentaient leur part du marché de l'inoxydable pour atteindre les 60%.

Il faut tout de même se rappeler qu'il y a dix ans seulement, la production mondiale d'acier inoxydable était encore inférieure à 19 millions de tonnes.

La progression de la production de l'acier inoxydable l'an passé fut toutefois loin d'être mondiale, l'augmentation étant due pour l'essentiel au bond prodigieux de 15% de la production chinoise, le géant asiatique étant responsable de presque la moitié de la production d'acier inoxydable de la planète. Autre élément tout aussi impressionnant, la Chine produisit l'année dernière quelque 220 000 tonnes de fonte de nickel, sa source de prédilection pour la production d'acier inoxydable. Il y a seulement six ans, en 2005, ce même pays n'avait pas encore produit une seule tonne faute de nickel. Dans cet intervalle relativement court, la fonte de nickel est devenue un facteur majeur sur le marché mondial que l'on doit surveiller attentivement, car les variations de sa production peuvent avoir un effet significatif sur la demande et les flux de ferrailles.

« La progression de la production de l'acier inoxydable l'an passé fut toutefois loin d'être mondiale, l'augmentation étant due pour l'essentiel au bond prodigieux de 15% de la production chinoise. »

Pour l'industrie mondiale de l'acier inoxydable, le fait que le second semestre de 2011 avait été plus difficile ne fut pas une surprise pour les analystes ; déjà en milieu d'année, et avec

L'année dernière les ferrailles d'acier inoxydable ont représenté environ **42%** *du volume des matières utilisées pour la production mondiale d'acier inoxydable.*

l'intensification des problèmes économiques dans le monde, on annonçait déjà des carnets de commandes décevants chez les producteurs et par conséquent une stratégie d'achat à court terme de ferrailles. La reprise de la demande pour les produits en acier inoxydable que l'on espérait à la fin des vacances d'été en Occident ne fut pas à la hauteur de nos attentes, et les usines furent donc obligées de faire leurs achats au jour le jour et de réduire leurs stocks avant la fin de l'exercice.

Les départements achats des usines poursuivirent cette même stratégie à court terme début 2012, avec comme conséquence une demande de ferrailles volatile et imprévisible. Pourtant, nous débutons cette année avec optimisme, tout au moins pour le premier trimestre.

Il va sans dire que cette volatilité a caractérisé les prix du nickel l'année dernière, son cours au LME ayant atteint un sommet au premier trimestre, d'environ 28 000 USD la tonne avant de clôturer 2011 à 18 000 USD. Début 2012, rien n'indiquait que cette année les cours du nickel ne connaitraient pas les mêmes variations erratiques.

L'année dernière les ferrailles d'acier inoxydable ont représenté environ 42% du volume des matières utilisées pour la production mondiale d'acier inoxydable. Selon Heinz H. Pariser de Alloy Metals & Steel Market Research, la disponibilité en ferraille d'acier inoxydable augmenta de 3,7% l'année dernière pour atteindre les 8,2 millions de tonnes, et il est possible qu'elle progresse de 7,5%, pour atteindre 8,8 millions de tonnes en 2012. Parallèlement, l'utilisation de ferrailles pour la production d'acier inoxydable devrait approcher les 9 millions de tonnes cette année.

Et bien sûr, je ne peux terminer mon rapport sans rappeler que, quel que soit la santé du marché, 2012 sera toujours une année toute particulière pour l'industrie de l'acier inoxydable, car cela fera exactement 100 ans que ce matériau révolutionnaire qui résiste à la corrosion a été inventé, breveté et produit pour la première fois. Avec sa faible empreinte carbone et sa recyclabilité à 100%, ce produit dont les origines remontent au début du XX^{e} siècle demeure un métal essentiel pour de nombreux aspects de la vie au XXI^{e} siècle.

FAITS MARQUANTS

Production mondiale d'acier inoxydable en 2011 : 33 millions de tonnes, +4%.

Estimation de la disponibilité mondiale des ferrailles d'acier inoxydable en 2011 : 8,2 millions de tonnes, +3,7%.

COMITÉ DES PLASTIQUES

Je n'ai pas l'habitude de ne pas dire ce que je pense et notamment que je suis un ardent défenseur de l'industrie du recyclage, et cela pas seulement pour ce qu'elle apporte à notre planète et à l'humanité en matière de protection de l'environnement …

SURENDRA BORAD, PRÉSIDENT DU COMITÉ DES PLASTIQUES

… Je désire surtout souligner que notre profession a également un impact socio-économique énorme que nous devons saluer à chaque occasion.

Au début de l'année, nos membres américains de l'Institute of Scrap Recycling Industries commissionnèrent une étude visant à souligner les avantages que nous apporte une industrie du recyclage en pleine expansion. Cette étude a conclu que, rien qu'en Amérique, la contribution économique de l'industrie du recyclage en 2011 approchait les 100 milliards d'USD.

C'est un chiffre impressionnant en soi, mais il doit nous faire réfléchir à l'impact économique de l'industrie du recyclage au niveau planétaire. Lors du Congrès d'Automne du BIR à Munich j'ai estimé que ce chiffre devait avoisiner les 500 milliards d'USD, soit un demi-million de dollars par an. J'ai également estimé que, dans le monde, 20 millions de personnes travaillaient dans l'industrie du recyclage.

Plus j'y réfléchis, plus je pense que mes estimations sont très conservatrices. Mais quoi qu'il en soit, nous pouvons affirmer avec fierté et une absolue certitude que l'industrie du recyclage contribue énormément au bien-être de la planète. Et chaque année, le monde comprend un peu mieux l'extrême importance de nos activités : le grand public est en effet désormais parfaitement conscient de la nécessité de valoriser les plastiques en fin de vie au lieu de les mettre en décharge.

En ce qui concerne l'évolution de nos marchés en 2011, nous avons généralement bénéficié de prix stables malgré d'importantes fluctuations de prix pour les plastiques vierges de première qualité, ce qui montre bien qu'à court terme la demande n'est pas sensible au prix de la matière première. Les plastiques rebroyés et retraités ont profité d'un marché actif, et nous pouvons dire qu'en 2011 les recycleurs ont une fois de plus démontré à quel point ils savent comment utiliser les déchets.

Comme toute industrie dynamique, le secteur du recyclage des plastiques évolue constamment, et particulièrement lorsqu'il y a de nouvelles sources de déchets, comme par exemple les équipements électriques et électroniques en fin de vie, c'est-à-dire les DEEE. C'est pourquoi le Comité des Plastiques du BIR décida de consacrer une large part de sa réunion plénière à Munich en octobre dernier à une table-ronde sur les DEEE.

*Pas moins de **20 millions** de personnes dans le monde travaillent dans l'industrie du recyclage.*

« Le grand public est en effet désormais parfaitement conscient de la nécessité de valoriser les plastiques au lieu de les mettre en décharge. »

Pourtant, alors même que les sources de déchets plastiques continuent de se multiplier, nous constatons que leur disponibilité se raréfie à l'échelle mondiale, dès l'instant où leur recyclage devient une activité de plus en plus localisée. Le commerce international des déchets plastiques continue d'être entravé par l'absence d'harmonisation entre les législations ; l'Inde, par exemple, n'encourage pas les importations de déchets plastiques, alors qu'en Europe, certains lobbies souhaitent en limiter les exportations alors que la capacité de valorisation de ce continent est largement inférieure à celle qui est nécessaire pour recycler l'ensemble des tonnages générés à l'intérieur de ses frontières.

Le commerce international des recyclables plastiques se justifiera toutefois de plus en plus lorsque les critères de fin du « statut de déchet » déjà adoptés pour les ferrailles de fer et d'acier et les déchets d'aluminium, et bien avancés pour le cuivre et le papier seront définis aussi pour les déchets plastiques. Si les matières qui rencontrent ces critères sont des produits plutôt que des déchets, leurs échanges internationaux pourront s'effectuer sans aucune entrave administrative particulière. Mais une telle avancée vers la fin du statut de déchet ne ferait pas qu'améliorer les opportunités commerciales. Elle améliorerait également, et à juste titre, la réputation de notre profession de recycleur.

FAITS MARQUANTS

Importations chinoises des déchets plastiques : 9,4 millions de tonnes en 2010 en provenance de 113 pays.

14 millions de tonnes de déchets plastiques sont commercialisés chaque année dans le monde.

COMITÉ DES PNEUS

En moins de deux décennies, le recyclage des pneus en Europe a subi une incroyable transformation, puisque 78% des pneus de récupération sont désormais valorisés pour la production de nouveaux biens de consommation ou comme combustible …

BAREND TEN BRUGGENCATE, PRÉSIDENT DU COMITÉ DES PNEUS

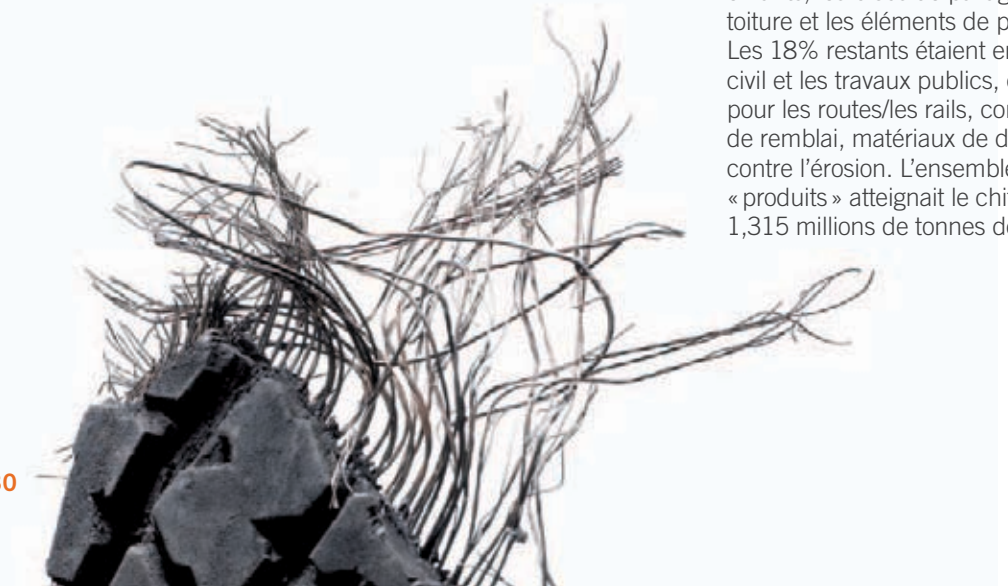
… Dans l'édition 2011 des statistiques de l'European Tyre & Rubber Manufacturers' Association (ETRMA), les chiffres qui sont mis en évidence parlent d'eux-mêmes : en 1994, seuls 17% des pneumatiques en fin de vie (PFV) produits en Europe étaient valorisés soit pour fabriquer d'autres produits, soit comme combustible, tandis que 62% aboutissaient aux décharges. Depuis, la situation s'est complètement inversée : en 2010 la valorisation matière et énergétique a représenté respectivement 40% et 38% tandis que le pourcentage mis en décharge (ou « perdu ») tombait à 4%. En termes de pourcentage, le rechapage diminua également au cours de cette même période, tandis que la réutilisation et l'exportation de pneus légèrement usagés se sont maintenues.

Il n'y a pas si longtemps, en 2004, en Europe, seulement 28% des PFV étaient valorisés pour produire d'autres matières en caoutchouc et 31% sous forme d'énergie. Ainsi donc au cours des six années suivantes, on a enregistré une augmentation spectaculaire d'environ 40% des volumes de PFV utilisés à des fins de valorisation matière ou énergétique.

L'étude de l'ETRMA révèle également que dans l'UE des 27 ainsi qu'en Norvège et en Suisse, en 2010, le taux de valorisation des PFV qui atteignait 95% était le même que celui atteint en 2009. Mais il faut souligner qu'en 2010, les volumes valorisés ont été plus importants puisqu'il y eut plus de pneus en fin de vie sur le marché. Ainsi, alors que ces quantités atteignaient 2,621 millions de tonnes en 2009, puis 2,699 millions de tonnes l'année suivante, les qualités valorisées augmentaient également pour atteindre 2,563 millions de tonnes en 2010, contre 2,494 millions de tonnes l'année précédente.

Pour l'Europe, le taux global de valorisation continue à être supérieur au taux atteint dans d'autres régions développées du monde. Les informations les plus récentes concernant les Etats-Unis et le Japon faisaient état dans les deux cas d'un taux proche de 90%.

Ce qui contribua sans doute le plus au développement du recyclage des pneus en Europe fut la création d'une gamme étendue de produits recyclés qui permettent effectivement cette hausse du recyclage. Le rapport de l'ETRMA confirme notamment qu'en 2010, 82% des PFV valorisés pour la production de nouveaux biens de consommation trouvaient une seconde vie dans des applications telles que les revêtements de terrains de sport et les aires de jeux pour enfants, les blocs de pavage, les produits de toiture et les éléments de protection de quais. Les 18% restants étaient employés dans le génie civil et les travaux publics, comme fondations pour les routes/les rails, comme stabilisateurs de remblai, matériaux de drainage et barrières contre l'érosion. L'ensemble de ces applications « produits » atteignait le chiffre incroyable de 1,315 millions de tonnes de PFV.



« L'infrastructure qui se développe autour du recyclage des pneus usagés en Europe est de plus en plus important au fur et à mesure que les années passent. »

Et, toujours selon ETRMA, en ce qui concerne les 1,248 millions de tonnes utilisées en Europe pour la production d'énergie en 2010, 92% furent valorisés dans des fours à ciment, tandis que 8% prirent le chemin des centrales électriques ou servirent à être co-incinérés avec d'autres déchets.

L'infrastructure qui se développe autour du recyclage des pneus usagés en Europe est de plus en plus important au fur et à mesure que les années passent. Les marchés continuent à se développer et les sociétés de valorisation des PFV sont de plus en plus solidement établies. Mais avec un des taux de valorisation proche de 100%, il y a encore moyen de faire plus, en définissant notamment des normes de qualité précises pour les matériaux issus des pneumatiques usagés qu'ils soient broyés, découpés ou réduits en poudre, et ce afin que les utilisateurs finaux puissent avoir confiance dans l'uniformité de ces matériaux.

En Europe, **40%** *des volumes de PFV sont utilisés à des fins de valorisation matière ou énergétique.*

FAITS MARQUANTS

Pneus valorisés dans l'UE des 27 ainsi qu'en Norvège et en Suisse : 2,494 millions de tonnes en 2009 et 2,563 millions de tonnes en 2010

Taux de valorisation des pneus usagés en Europe en 2010 : 95%

En Europe les volumes de PFV utilisés à des fins de valorisation matière ou énergétique ont augmenté de près de 40% entre 2004 et 2010

CONSEIL INTERNATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT

Et 2011 fut donc l'année où enfin, en Europe, l'industrie du recyclage a obtenu la reconnaissance officielle que ses activités transforment des déchets en produits …

OLIVIER FRANÇOIS, PRÉSIDENT DU CONSEIL INTERNATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT

… L'année dernière en effet, dans l'UE, les critères de fin du statut de déchet furent acceptés pour les ferrailles de fer, d'acier et pour les déchets d'aluminium, et au moment où j'écris ces lignes, il semblerait qu'on puisse arriver à cette même conclusion heureuse dans le courant de 2012 pour les déchets de cuivre, pour le verre usagé et pour le papier.

Cette reconnaissance de la fin du statut de « déchet » est une preuve irréfutable du rôle essentiel que joue l'industrie du recyclage dans la chaîne de valeur des ressources, et c'est indubitablement un grand progrès puisqu'elle met un terme à ces fausses allégations selon lesquelles les entreprises de recyclage des ferrailles se contenteraient de collecter des « déchets » et de les commercialiser sans y apporter la plus value du recyclage. En d'autres termes, la législation communautaire reconnait que les entreprises de recyclage apportent une valeur ajoutée en recyclant les déchets et en les transformant en produits de qualité. Mais sur un plan plus pratique, on s'attend à ce que l'introduction des critères de fin du statut de déchet réduise la charge financière des recycleurs.

La mise en place d'un système de gestion de la qualité fait partie intégrante de ces critères. A cet égard, le BIR publia en avril de l'année dernière « Les outils pour la Gestion de la Qualité », premier système en son genre à intégrer des procédures de fin du statut de déchet en conformité avec le Règlement (UE) No 333/2011 du Conseil de l'Union Européenne. Mis à part les procédures élaborées sur mesure pour les entreprises de l'UE, ce document nouveau fournit toutes les informations nécessaires pour aider les entreprises de recyclage à mettre en place un Système ISO de Gestion de la Qualité.

L'annexe de ce même guide comporte des conseils destinés aux recycleurs de métaux pour le contrôle de la radioactivité, un sujet examiné d'une manière approfondie lors de notre dernière réunion d'octobre dernier. A Munich, on s'est penché sur la publication par l'Agence internationale de l'énergie atomique d'un « Code de Conduite concernant les mouvements transfrontaliers de ferrailles et de produits métallurgiques semi-finis » destiné à protéger les personnes, les biens et l'environnement contre les radiations ionisantes émanant de matières radioactives pouvant contaminer les ferrailles, les mitrailles et les produits semi-finis. L'objectif est d'harmoniser l'approche des Etats membres de l'AIEA sur cette question.

Le BIR a participé à ces discussions, puisqu'il faut que l'industrie du recyclage joue un rôle essentiel à cet égard et permette aux organismes de réglementation de contrôler les sources radioactives orphelines, déplacées ou volées qui pourraient être involontairement dans les déchets. Pour sensibiliser les gens, le BIR a d'ailleurs imprimé et distribué gratuitement (et mis sur son site Internet) en plus de 10 langues des affiches pédagogiques donnant des conseils précis permettant l'identification visuelle et la détection de matières radioactives indésirables.

Les autorités continuent en effet à dénoncer les recycleurs de métaux qui signaleraient une

« Cette reconnaissance de la fin du statut de « déchet » est une preuve irréfutable du rôle essentiel que joue l'industrie du recyclage dans la chaîne de valeur des ressources. »

« Les entreprises de recyclage apportent une valeur ajoutée en recyclant les déchets et en les transformant en produits de qualité. »

source orpheline découverte sur leurs chantiers, même lorsqu'ils ne sont pas les producteurs originaux de ces produits en fin de vie ni, bien sûr les propriétaires de l'élément radioactif. Ce n'est assurément pas la bonne approche. Ce qu'il faut faire, c'est éviter d'exposer aux radiations le public et les ouvriers travaillant sur les chantiers et les entreprises de recyclage, en veillant à ce que les autorités gardent le contrôle des produits radioactifs pour qu'ils ne soient ni égarés, ni déplacés, ni volés ; et au cas où les organismes de réglementation perdaient leur contrôle ou n'aient jamais eu ce contrôle, il faut les encourager à signaler les problèmes constatés sans pénaliser ceux qui les ont signalés.

L'apparition tant attendue des critères de fin du statut de déchet en Europe donnera une nouvelle dimension à l'industrie du recyclage, qui apporte des solutions aux problèmes d'environnement, au lieu d'en créer. Par ailleurs, le statut de recycleur et l'activité du recyclage ont obtenu une reconnaissance encore plus grande en octobre de l'année dernière, lorsque le Comité de coordination de l'environnement de la Convention de Bâle a reconnu que certains échanges commerciaux de « déchets » étaient, de fait, légitimes et utiles pour un développement durable de la place. Jusqu'à lors, la Convention s'était concentrée uniquement sur le contrôle et l'interdiction des mouvements transfrontaliers de « déchets ».

Enfin, toujours dans le cadre de la Convention de Bâle, le Partenariat pour la gestion des équipements électroniques en fin de vie sont encore développés pour créer une vaste plateforme de travail pour une gestion durable des DEEEs. Une fois encore, la participation active du BIR fut essentielle pour l'établissement de directives pratiques lorsque des questions directement liées aux activités quotidiennes de ses membres sont abordées au niveau mondial.

CONSEIL DU COMMERCE INTERNATIONAL

Ce fut encore une année très animée pour le Conseil du Commerce International ! Alors que le nombre de nos adhérents continue de croître et ce dans les différentes régions du monde, le Conseil du Commerce International (CCI) continue de prendre en compte cette diversité afin de protéger les intérêts de tous les membres du BIR …

ROBERT VOSS, PRÉSIDENT DU CONSEIL DU COMMERCE INTERNATIONAL

… Les mesures protectionnistes sous toutes leurs formes ont encore été à l'ordre du jour du CCI, et il devient impératif de réagir avec rapidité et clarté à toute proposition de contrôle qui pourrait affecter le libre échange international de nos matières recyclées.

Il y eut notamment de nombreuses réactions suite à l'annonce de mesures de contrôles et de restrictions notamment en Asie et en Afrique, et à des menaces protectionnistes dans d'autres régions, que ce soit en Europe ou aux Etats-Unis. Ces mesures peuvent être très diverses et il est de notre devoir de veiller à ce que les droits et tarifs douaniers, les taxes, les embargos et autres formes de restriction (qui prennent parfois la forme d'un contrôle contre le vol ou d'une mesure visant à protéger l'environnement) n'affectent pas durablement nos affiliés.

« Il devient impératif de réagir avec rapidité et clarté à toute proposition de contrôle qui pourrait affecter le libre échange international de nos matières recyclées. »

L'atelier sur les transports internationaux et la logistique que le CCI organisa en mai dernier à Singapour fut très bien accueilli par nos membres, et les interventions de APL, SGS et Brian Cave International soulignèrent les problèmes que pouvaient rencontrer les opérateurs lors d'une exportation, une inspection, et de l'importation, notamment en Asie.

Encore une fois, avec la collaboration d'autres comités du BIR, les législations chinoise, indienne ou d'autres pays d'Asie furent étroitement surveillées par notre consultant Brian Cave International, avec qui le CCI reste étroitement en contact.

Un atelier sur l'arbitrage, un sujet qui impliqua énormément de temps et d'efforts de la part du CCI au cours de l'année 2011, eut également lieu en octobre dernier lors de notre Congrès d'Automne à Munich. Je suis heureux que nous ayons maintenant pu conclure nos travaux, en association avec le cabinet d'avocats Bird & Bird, et produire, pour nos affiliés, un service d'arbitrage moderne, efficace et performant mieux adapté aux besoins actuels du BIR, et malheureusement si nécessaire dans l'environnement commercial international d'aujourd'hui.

« Nous avons maintenant pu conclure nos travaux, en association avec le cabinet d'avocats Bird & Bird, et produire, pour nos affiliés, un service d'arbitrage moderne, efficace et performant mieux adapté aux besoins actuels du BIR. »

Notre besoin permanent d'informations et de données régulièrement actualisées restent essentiels. Le CCI s'efforce de fournir les dernières informations sur le marché international ou sur les législations, afin d'être aussi proactif que possible.

Le CCI s'est intéressé à un certain nombre d'autres sujets au cours de l'année 2011, dont deux qui ont été évoqués dans la presse quotidienne partout dans le monde : le vol et la fraude. Ces sujets seront abordés lors de l'atelier que nous organiserons à Rome pendant le Congrès du BIR au Printemps 2012. Il y a eu plusieurs cas de fraude dans notre industrie, et ce, souvent à très grande échelle et avec d'énormes conséquences financières pour un très grand nombre de nos membres. Il en est de même pour le vol, car nos affiliés sont souvent les victimes d'une criminalité de plus en plus organisée et de plus en plus grave. L'atelier de Rome examinera tous les aspects de ces deux questions, les conséquences pour nos adhérents et la façon dont ils pourraient se protéger à l'avenir.

Tandis que notre mission s'intensifie jour après jour, je me réjouis d'être entouré de nombreux collègues qui sont aussi actifs qu'efficaces. Je tiens à les remercier, ainsi que le Directeur Général du BIR et notre secrétariat général de Bruxelles, pour leur assiduité.

Je répète le message de mes précédents rapports. Notre objectif reste le même : assurer la libre circulation de nos marchandises partout dans le monde et les meilleures conditions commerciales possibles pour tous nos affiliés et ce pour l'ensemble de nos matières premières et de nos produits.

ÉTUDE DE CAS

UN SERVICE D'ARBITRAGE ADAPTÉ AUX EXIGENCES DU XXIe SIÈCLE

Toutes les sociétés commerciales, comme les activités qu'elles exercent, doivent évoluer avec leur époque et s'adapter aux exigences sans cesse renouvelées de leurs secteurs …

… Le BIR ne fait pas exception à la règle : depuis sa création en 1948, la fédération mondiale du recyclage a évolué de façon régulière, et avec reflexions ; le BIR a notamment fait évoluer sa structure et ses services pour répondre aux besoins d'une industrie qui a elle-même connu des changements permanents.

Dans ce contexte, l'un des derniers projets entrepris par le BIR fut d'optimiser son service d'arbitrage et de médiation, afin de mieux répondre aux nouvelles exigences du commerce international. Ces dernières années, l'organisation mondiale a en effet attiré un nombre toujours plus grand de membres issus des quatre coins du monde et cela a eu pour effet d'accroître le volume de leurs affaires. Pourtant, malgré un plus grand nombre de demandes d'arbitrage, le BIR n'a eu à supporter qu'une faible charge de travail dans ce domaine.

« Le BIR a estimé qu'il faillait mettre en place des procédures efficaces pour résoudre les différends commerciaux spécifiquement adaptées aux réalités de l'industrie mondiale du recyclage du XXIe siècle. »

Le BIR a estimé qu'il faillait mettre en place des procédures efficaces pour résoudre les différends commerciaux spécifiquement adaptées aux réalités de l'industrie mondiale du recyclage du XXIe siècle. C'est ainsi que le service d'arbitrage du BIR a été modernisé et modifié en profondeur, avec l'aide du cabinet d'avocats international Bird & Bird LLP. Ce fut un travail considérable, car nous avons dû passer en revue tout le dispositif existant et de maintenir toutes les composantes essentielles de ce qu'un service moderne devrait offrir. Ainsi par exemple, alors que par le passé certaines parties qui avaient un litige commercial pouvaient éviter la procédure d'arbitrage, avec le nouveau règlement, nous encourageons les membres du BIR à inclure une clause dans leurs contrats sans qu'elle oblige les deux parties à se soumettre à l'arbitrage du BIR en cas de différend.

L'un des avantages recherchés dans ce nouveau règlement est de proposer un service qui permette aux entreprises d'éviter d'entrer en justice, ce qui coûte généralement du temps et de l'argent, et d'utiliser un service d'arbitrage qui prévoit des délais stricts, et qui suit le « rythme d'une entreprise commerciale ». Parvenir rapidement à une décision peut être particulièrement important dans l'industrie du recyclage en raison notamment de l'extrême volatilité des prix dans certains de ses secteurs.

Le caractère « sur mesure » de ce service se retrouve également dans le fait qu'on fasse appel à l'expérience pratique que les arbitres (dont le nombre peut aller de un à trois) peuvent faire valoir dans leur domaine. Leur expertise est là pour donner confiance aux parties, car comme chacun sait, personne ne connaît ou ne comprend mieux l'industrie du recyclage que ceux dont c'est le métier.

Les experts qui ont participé à la révision de notre règlement d'arbitrage ont également veillé à assurer la confidentialité dans la procédure, et ils ont ainsi mis en place les garde-fous nécessaires. Avec comme résultat un service d'arbitrage à la fois moderne et soucieux des besoins spécifiques de ses utilisateurs potentiels. Simultanément le règlement fait preuve de fermeté et d'efficacité, car la sentence arbitrale du tribunal est définitive et ne peut faire l'objet d'un appel.

Souhaitons que la plupart de nos membres n'aient jamais à devoir apprécier l'efficacité de l'arbitrage du BIR. Mais s'ils se retrouvent confrontés à un litige commercial, ils peuvent être confiants car ce service modernisé répondra parfaitement à leurs besoins.

COMITÉS SPÉCIAUX

Les Comités Spéciaux du BIR traitent de questions administratives et organisationnelles qui concernent la structure et le fonctionnement de l'organisation.

COMITÉ DES CONGRÈS

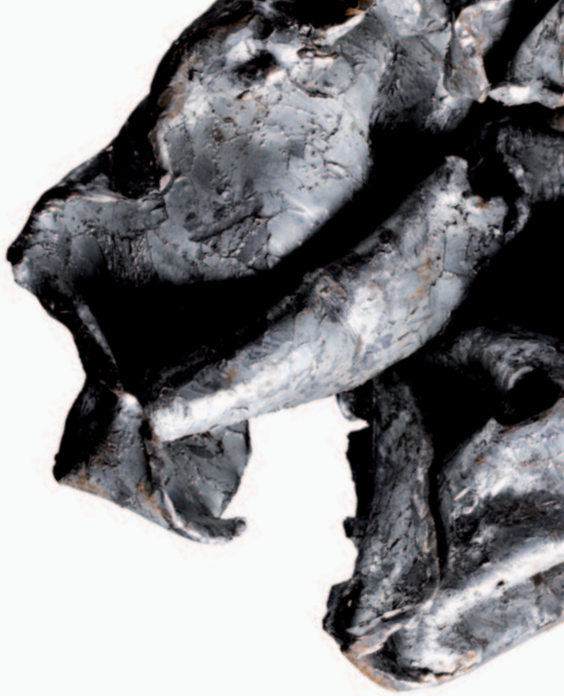
Une nouvelle année vient de passer, apparemment encore plus rapidement que la précédente. On a l'impression d'avoir réalisé plus de choses en moins de temps, et c'est certainement le cas en ce qui concerne les congrès du BIR : le programme des réunions est de plus en plus chargé et le secrétariat, les divisions et les comités du BIR sont donc de plus en plus sous pression …

MARK SELLIER, PRÉSIDENT DU COMITÉ DES CONGRÈS

… J'adresse donc tous mes remerciements à ceux qui ont participé à la réussite des Congrès 2011 du BIR tant à Singapour qu'à Munich. Et je dis plus particulièrement merci aux Présidents des divisions et des comités spéciaux pour leur précieuse contribution à ces congrès. Plus que jamais, nous avons pu offrir plus d'ateliers, de réunions et d'orateurs, grâce à vos efforts : la qualité des intervenants, ainsi que l'importance et la pertinence des sujets abordés, tout fut remarquable. Le niveau général de nos manifestations est vraiment monté d'un cran.

Malgré une situation économique difficile, les congrès du BIR sont toujours considérés comme l'endroit idéal pour faire sa promotion et entretenir son image de marque. De nombreuses entreprises en tirent profit, tout en apportant leur généreux soutien en parrainant nos manifestations sociales ou en finançant nos salles de réunions et équipements. Nous pouvons nous réjouir d'avoir créé un scénario « gagnant/gagnant » grâce auquel nos affiliés bénéficient d'une visibilité considérable et

« Malgré une situation économique difficile, les congrès du BIR sont toujours considérés comme l'endroit idéal pour faire sa promotion et entretenir son image de marque. »



« Comme notre organisation ne cesse de se développer et que le monde du recyclage continue d'évoluer, le nombre de sujets abordés à nos congrès se multiplieront et il faudra que nos congrès disposent donc de plus de temps. »

grâce auquel le BIR peut apporter davantage à ses membres et aux participants à nos congrès. Nous vous remercions tous de votre soutien.

Quelle destination fantastique que Singapour et quel hôtel idéal que le Shangri-La pour accueillir nos délégués! Avec la participation (presqu'un record) de plus de 1200 délégués sans compter les personnes qui les accompagnaient, Singapour arrive pratiquement en tête de liste de nos congrès en termes de réussite.

En octobre, Munich enregistra le nombre le plus élevé de participants jamais atteint pour un congrès d'automne, avec plus de 1200 délégués et personnes accompagnantes. En outre, le nombre de thèmes proposés au programme de nos réunions fut un record pour un Congrès d'Automne. Environ 25% de participants étaient des jeunes cadres de moins de 35 ans, et tant la taille que les besoins de ce groupe ont ajouté encore un peu plus de pression sur notre programme de réunions déjà bien chargé. A quels moments organiser leurs ateliers, comment structurer les visites d'usines ou leurs soirées de contacts sans perturber l'ensemble du programme du congrès !

Pour l'avenir, le Comité des Congrès envisage d'ajouter une journée au Congrès de Printemps pour accueillir un nombre toujours croissant de conférenciers, d'ateliers, de sessions de contacts, etc … Comme notre organisation ne cesse de se développer et que le monde du recyclage continue d'évoluer, le nombre de sujets abordés à nos congrès se multiplieront et il faudra que nos congrès disposent donc de plus de temps.

En mai 2012, nous nous réunirons à Rome et notre congrès d'automne nous ramènera à Barcelone pour la deuxième fois en moins de 10 ans. Là encore nous sommes victimes de notre succès, car les hôtels capables de nous offrir les services indispensables à la réussite d'un congrès sont de moins en moins nombreux.

Nous nous retrouverons à Shanghai en mai 2013, et bien que lors notre précédent Congrès en Chine nous ayons rencontré plusieurs problèmes d'organisation, le Comité des Congrès sait qu'il s'agit là d'un marché important pour tous les secteurs du recyclage. Pour octobre 2013, nous avons déjà réservé l'Hôtel Marriott de Varsovie, où nous nous étions également réunis en 2007.

Le BIR est conscient de l'importante croissance économique des pays d'Amérique du Sud et de leur contribution à tous les secteurs du recyclage ; le Comité des Congrès a donc proposé l'organisation d'un congrès à Miami en mai 2014 avec comme principal objectif le marché Sud Américain. Nous demanderons à toutes les divisions et à tous les comités du BIR d'inviter des conférenciers et d'aborder des sujets concernant l'Amérique du Sud.

Quand à l'Inde, elle demeure une destination qui fait toujours et plus que jamais partie de nos projets, et nous espérons concrétiser l'espoir de nous y réunir d'ici 2015.

Merci à tous les délégués qui ont participé à nos congrès de l'année dernière. Et à tous ceux qui ne sont pas venus, je dis que vous nous avez manqué, et que nous espérons vous accueillir la prochaine fois !

COMITÉ DE LA COMMUNICATION

L'année dernière, Andy Wahl de Newell Recycling (Etats-Unis), décida d'abandonner ses fonctions de Président du Comité de la Communication et de me passer le témoin. En faisant le bilan de son mandat, il peut se réjouir que beaucoup de choses avaient été réalisées sous sa présidence, comme le nouveau site Internet du BIR, le «branding» de l'organisation et de ses congrès, les contacts réguliers avec les médias, etc …

KAMIEL VAN WIJK, PRÉSIDENT DU COMITÉ DE LA COMMUNICATION

… Andy a beaucoup apporté à notre organisation, et nous sommes heureux qu'il reste actif au sein du BIR. Mais après huit ans de présidence, il a pensé qu'il était temps d'apporter du sang neuf ! Et me voilà …

Je fais partie de la société Uzimet BV aux Pays-Bas et je participe aux travaux du Comité des Jeunes Cadres du BIR depuis quelques années, avant d'en devenir le Vice-président en 2010. Parallèlement, j'ai également commencé à représenter le Groupe des Jeunes Cadres au Comité de la Communication avant que l'on ne me demande de succéder à Andy Wahl, ce qui est un très grand honneur. J'ai présidé la première réunion de ce Comité à Munich l'année dernière. J'ai 34 ans et je suis père de deux enfants qui font ma fierté.

Début 2011, nous avons inauguré une campagne promotionnelle dans le Metal Bulletin. Le but étant de montrer que le BIR offrait un « vrai réseau mondial pour le recyclage » qui proposait à ses affiliés des opportunités exceptionnelles pour rencontrer des « partenaires d'affaires fiables », ainsi que des congrès semestriels qui agissaient comme des « plateformes d'échanges commerciaux mondiaux pour le recyclage ». Trois campagnes se succédèrent ainsi, de fin mars à début avril. Leur approche globale était très semblable afin d'assurer une certaine harmonie mais, les illustrations, et plus important encore, les messages spécifiques étaient tous différents mais dans une suite logique.

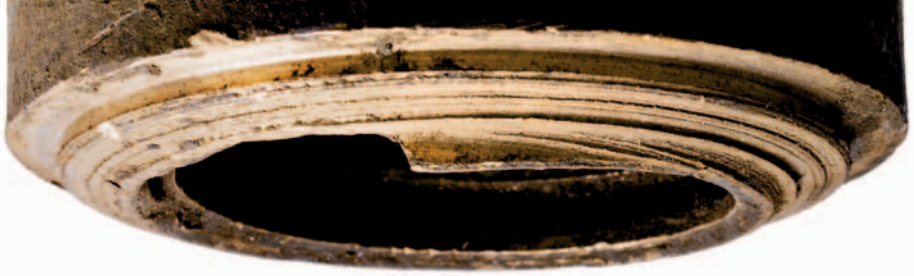
En 2011 le BIR a également modifié la présentation de son Rapport Annuel en mettant en évidence les principaux chiffres de l'industrie du recyclage et de notre organisation. De nouveaux chapitres furent également ajoutés. Des faits et des chiffres concernant les adhésions, un calendrier récapitulatif des événements les plus importants de l'année écoulée, et deux études de cas soulignant les nouveaux projets et les grandes réalisations du BIR.

En ce qui concerne nos congrès, nous avons eu un beau panel de conférenciers, un « symposium » sur le cuivre, un numéro spécial de la 100e édition du « World Mirror » consacré aux métaux non ferreux, un atelier sur l'arbitrage, sans oublier la présentation et la distribution de nos « Tools for Quality Management » et d'autres publications qui contribuèrent à la réussite de ces événements.

Avec l'aide d'une agence de RP, nous avons poursuivi nos contacts avec les médias, afin de promouvoir plus largement l'industrie internationale du recyclage. Parallèlement, nous avons continué à entretenir d'excellentes relations avec la presse professionnelle internationale, qui est toujours présente en grand nombre à nos congrès. C'est ainsi qu'en 2011, nous avons publié quelque 35 communiqués de presse qui furent largement diffusés dans le monde entier.

La deuxième édition de notre étude sur le marché mondial des matières premières et de nos « commodities » fut présentée par le Professeur Philippe Chalmin de l'Université Paris-Dauphine au cours d'une conférence de presse organisée spécialement lors de notre Congrès d'Automne. Dans son ouvrage intitulé « Les marchés mondiaux des matières de récupérations et des recyclés 2011 : la fin de l'ère des déchets », le Professeur Chalmin a souligné la volatilité croissante des marchés des matières premières, en s'intéressant plus spécialement aux métaux ferreux et non ferreux, aux papiers et aux textiles de récupération.

Lors de ce même congrès à Munich, nous avons publié la première édition de la « Gazette des Jeunes Cadres » avec la collaboration des membres du Groupe des Jeunes Cadres et de son Président, Paul Coyte, et l'aide du Comité de la Communication. La Gazette donne des informations privilégiées sur la vocation de l'organisation du groupe des Jeunes Cadres, grâce aux contributions d'anciens membres et de membres lus récents du groupe des Jeunes



« Nous avons poursuivi nos contacts avec les médias, afin de promouvoir plus largement l'industrie internationale du recyclage. »

Cadres. Cette Gazette nous montre à quel point les jeunes cadres de notre industrie peuvent activement s'impliquer dans la plus importante organisation au monde pour le recyclage.

Mon rapport ne vous a donné qu'un bref aperçu de ce qui s'est réellement passé en 2011 en matière de communication. D'autres changements ont également eu lieu au Secrétariat Général du BIR puisque nous avons enregistré le départ d'Ute Fuchs, qui était depuis longtemps au service de notre département Communication. Nous lui souhaitons le meilleur pour l'avenir. Elle a été remplacée par Michèle Noukam qui, j'en suis convaincu, apportera elle aussi beaucoup à notre organisation. En collaboration avec tous les membres de mon comité qui s'activent sans cesse, bénévolement, pour notre organisation, je suis sûr que 2012 sera une réussite !

COMITÉ DES AFFILIATIONS

L'incertitude, tant sur le plan économique que politique, fut malheureusement l'une des caractéristiques dominantes de l'année 2011 ; et donc, entretenir des relations commerciales durables avec des partenaires capables d'assurer les approvisionnements en matières premières tout en maintenant sa profitabilité fut parmi les priorités de nos adhérents …

MICHAEL LION, PRÉSIDENT DU COMITÉ DES AFFILIATIONS

… Le Comité des Affiliations cherche toujours à augmenter le nombre de ses nouveaux adhérents dans le monde, tout en étudiant de très près chaque candidature afin de veiller à ce que ces membres potentiels respecteront nos standards de qualité et les exigences déontologiques très strictes qu'imposent nos statuts et règlement d'ordre intérieur.

Bien que cet examen sévère soit très exigeant, on ne peut pour autant s'assurer que de telles mesures de contrôle puissent constituer une garantie universelle de qualité de la part de nos futurs adhérents. Toutefois, le fait que nos membres s'engagent à respecter et à observer les standards les plus stricts est sans doute une des nombreuses raisons pour lesquelles notre organisation est devenue aujourd'hui le principal représentant de l'ensemble des professionnels du recyclage au niveau international, tant aux yeux de ses membres qu'aux yeux des autorités gouvernementales, supra-gouvernementales, et des autres organes internationaux.

Le nombre de nos adhérents s'est accru de 116 nouveaux noms, pour atteindre un total de 860 membres représentant 72 nations réparties dans le monde. Ces statistiques mettent clairement en évidence l'aspect de plus en plus international de notre organisation. Par rapport aux premiers adhérents, européens, lors de la

« Toutefois, le fait que nos membres s'engagent à respecter et à observer les standards les plus stricts est sans doute une des nombreuses raisons pour lesquelles notre organisation est devenue aujourd'hui le principal représentant de l'ensemble des professionnels du recyclage au niveau international. »

« Par rapport aux premiers adhérents, européens, lors de la création du BIR, la diversité géographique de nos affiliés nous permet aujourd'hui d'en compter aux quatre coins du globe. Elle démontre que nous représentons nos membres à un niveau universel. »

création du BIR, la diversité géographique de nos affiliés nous permet aujourd'hui d'en compter aux quatre coins du globe. Elle démontre que nous représentons nos membres à un niveau universel, et que l'imprimatur qui en résulte fait de notre organisation le porte-parole incontournable de l'industrie internationale du recyclage.

Rester à l'écoute des changements et de l'évolution de nos professions et des besoins de nos adhérents reste la priorité de nos programmes d'affiliation ; et tout en restant à l'écoute de leurs besoins, nous continuons à défendre les principes et les services que nos membres considèrent comme essentiels, et auxquels ils ont toujours attaché énormément d'importance.

Parmi les services les plus appréciés, on peut sans hésiter citer les opportunités de contacts d'affaires, et notamment nos congrès semestriels qui se tiennent dans différentes régions du monde afin de refléter la diversité de nos affiliations, l'interactivité dans les relations commerciales et le respect des législations pour lesquels nous offrons un service d'arbitrage et de médiation.

Il est évident que la diversité et l'étendue des avantages offerts par une adhésion au BIR suscitent en permanence l'intérêt de nouveaux candidats pour y adhérer, ou celui de nos membres actuels lorsqu'il s'agit de parrainer un nouvel adhérent.

Cette possibilité d'entrer en contact avec les principaux acteurs mondiaux de l'industrie internationale du recyclage, nous l'offrons par nos congrès semestriels qui créent des opportunités commerciales exceptionnelles et des contacts internationaux de la profession. L'adhésion au BIR offre également la chance de pouvoir accéder à de nouvelles études techniques et aux dernières informations concernant la profession, et de pouvoir ainsi identifier les nouveaux développements commerciaux et réglementaires qui peuvent avoir un impact sur notre industrie, ou encore de pouvoir participer aux activités des divisions et des comités spéciaux … Les opportunités offertes aux adhérents du BIR incitent une multitude de nouvelles sociétés à rejoindre nos rangs et à élargir toujours plus l'aspect véritablement mondial de notre organisation.

De nombreux autres programmes, comme celui qui facilite l'affiliation d'entreprises multinationales, l'adhésion de partenaires, sans oublier notre toolkit d'information destiné à tous nos adhérents, continuent d'offrir de nouveaux services afin de répondre à nos membres d'aujourd'hui et de demain.

ORATEURS À LA TRIBUNE EN 2011

SINGAPOUR, 23-25 MAI 2011

Comité des Aciers Inoxidables & Alliages Spéciaux
— **Dmitry Kuznetsov,** Analyste en chef, Norilsk Nickel (Russie)
— **Markus A. Moll,** Directeur Général et Analyste en chef, SMR – Steel & Metals Market Research (Autriche)

Division Ferrailles
— **Jim Rogers,** Commentateur & Analyste financier (Singapour)

Comité Broyeurs
— **Olivier François,** Responsable Environnement et Développement, Galloometal/ AD REM (France)
— **Dr Uwe Habich,** Directeur Technique, STEINERT Elektromagnetbau (Germany)
— **Jörg Schunicht,** Responsable du Développement commercial, TITECH (Germany)

Conseil du Commerce International
— **Tony Kerr,** Directeur Principal, Bryan Cave International Trade (Singapour)
— **Caroline Quint,** Directrice commerciale et du développement des affaires, SGS (Suisse)
— **Siew Loong Wong,** Vice-Président des échanges commerciaux Asie-Europe, APL (Singapour)

Division Métaux Non Ferreux et Symposium sur le Cuivre
— **Glenn Gross,** PDG, Wimco Metals (Etats-Unis)
— **Adam Minter,** Journaliste spécialisé en Commerce International (Chine)
— **Carlos Risopatron,** Responsable de l'Environnement et de l'Economie, International Copper Study Group (Portugal)
— **Christian Schirmeister,** Directeur Exécutif, JP Morgan, et Président, LME Copper Committee (Grande Bretagne)
— **Miguel Garcia,** Directeur Général, La Farga Lacambra (Espagne)
— **Alejandro Jaramillo,** Directeur Commercial, Recicladora Cachanilla (Mexique)

Assemblée Générale
— **Haiyan Wang,** Professeure Auxiliaire de Stratégie, INSEAD, et Directrice Associée, China India Institute (Etats-Unis)

Conseil International de l'Environnement
— **Andrew Tan,** PDG, National Environment Agency (Singapour)
— **Hongchang Ma,** Vice- Secrétaire Général, China Nonferrous Metals Industry Association, Recycling Metal Branch (Chine)

Division Papiers
— **Jogarao Bhamidipati,** Directeur des Achats et de la Logistique, ITC (Inde)
— **Susanna Agus,** Responsable des Achats, PT. Indah Kiat Pulp & Paper (Indonésie)
— **Iris Tan,** Directrice, Likok Group of Companies (Singapour)

Comité des Plastiques
— **Kian Seah,** Directeur, Heng Hiap Industries (Malaisie)

Division Textiles
— **Osamu Shoji,** Président, Shoji & Co. (Japon)

MUNICH, 24-25 OCTOBRE 2011

Division Textiles
— **Dina Mehta,** Consultante Textile, European Outdoor Group
— **Kilian Hochrein,** Responsable des questions environnementales, W.L Gore & Assoc. GmbH (Allemagne)

Comité des Plastiques
— **Tilman Baehr,** Ministère du développement urbain et de l'environnement (Hamburg, Allemagne)
— **Dr. Rainer Koehnlechner,** Directeur Général, Hamos GmbH (Allemagne)

Division Métaux Non Ferreux
— **John Woehlke,** Directeur Général, Evermore Recycling
— **Michael J. Jansen,** Directeur Général et Responsable de la recherche sur les métaux, JP Morgan (Royaume-Uni)
— **David Wilson,** Directeur de la recherche sur les métaux, Société Générale (Royaume-Uni)

Comité des Aciers Inoxidables & Alliages Spéciaux
— **Sven Tollin,** Statisticien en chef, INSG

Conseil International de l'Environnement
— **Dr. Katharina Kummer Peiry,** Secrétaire Exécutive, UNEP/Secretariat of the Basel Convention
— **Alvaro Rodriguez de Sanabria,** FER

Division Ferrailles
— **Prof. Dr. Karl-Ulrich Köhler,** PDG, Tata Steel Europe Ltd (Pays-Bas) ; Vice-Président, EUROFER ; Membre du Conseil Exécutif, Worldsteel Association
— **Stefan Schilbe,** Directeur et Economiste principal, HSBC Trinkaus & Burkhardt AG (Allemagne)

Division Papiers
— **Dr. Wilhelm Demharter,** Directeur des projets environnementaux, UPM GmbH (Allemagne)

CALENDRIER DES PROCHAINS CONGRÈS DU BIR

2012

Rome
(29) 30 mai - 1 juin

Barcelone
(28) 29 - 30 octobre

2013

Shanghai
(26) 27 - 29 mai

Varsovie
(27) 28 - 29 octobre

Design by www.karakas.be

BIR – REPRESENTING THE FUTURE LEADING RAW MATERIAL SUPPLIERS

Bureau of International Recycling aisbl
Avenue Franklin Roosevelt 24
1050 Brussels
Belgium

T. +32 2 627 57 70
F. +32 2 627 57 73

bir@bir.org
www.bir.org